

Préface

Une année, déjà, que j'ai la chance de présider cette belle fondation dédiée aux artistes de tous les âges, de toutes les pratiques et de toutes les nationalités.

Une année que je côtoie les équipes et leurs métiers, que j'apprécie toutes les missions qu'elles accomplissent.

Une année enfin que je mesure les enjeux, l'intérêt et la nécessité d'une telle fondation dans un paysage culturel particulièrement complexe.

2025 aura été, bien évidemment, une année dense et riche d'aboutissements essentiels, conduits de longues dates et qui ont vu leurs termes, au cours de l'été.

Qu'il s'agisse d'abord du retour, tant espéré, des objets dans le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild qui en avaient un temps été éloignés; ce cabinet a désormais retrouvé sa configuration de 1922, l'année du décès d'Adèle de Rothschild, comme elle en avait exprimé le désir dans son testament.

2025 est aussi marquée par l'arrivée dans le giron de la Fondation des Artistes, de la plus ancienne résidence d'artistes, celle de Moly-Sabata, imaginée par le couple d'artistes Albert Gleizes et Juliette Roche. Nous sommes fiers d'assurer ainsi la poursuite de l'activité d'hospitalité de Moly-Sabata, incarnée par son équipe, avec le soutien des collectivités territoriales. Cette résidence vient opportunément combler l'absence de résidence en France de la Fondation, alors que nous soutenons des résidences à l'étranger, et permettre une implantation importante dans la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

C'est aussi l'année de la rénovation du pigeonnier, cette fabrique typique du XIX^e siècle située aux abords immédiats de la Maison nationale des artistes... et si chère au cœur des sœurs Smith.

Je retiendrai de cette année le remarquable redressement économique de notre EHPAD et les perspectives plus réjouissantes pour son fonctionnement, qui s'amorcent. Cette embellie est le fruit d'un engagement sans faille des équipes, après ces dernières années très préoccupantes. L'octroi récent de nouveaux crédits non renouvelables de la part de l'Agence Régionale de Santé est aussi la marque d'une confiance importante de l'autorité de tutelle qui nous est accordée, et dont nous sommes redevables.

J'ai apprécié la diversité des expositions présentées à la MABA, comme à la Maison nationale des artistes, qui démontre combien nous sommes attachés à toutes les formes d'expression visuelle.

2026 sera une année mémorable dont la perspective me réjouit, puisque nous allons fêter le cinquantenaire de la Fondation des Artistes et nous engager vers de nouvelles collaborations.

Rendez-vous est pris dans le parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne, le samedi 27 juin 2026, pour célébrer cet anniversaire et exprimer l'ampleur de l'engagement de la Fondation envers les créateurs...

Charles Guyot
Président

L'exercice de synthèse qu'appelle chaque année la rédaction du Rapport d'activité, bien que prenant, est toujours très intéressant. Je remercie l'ensemble des équipes d'y avoir amplement contribué.

Comme chaque année depuis 2016, je vais me prêter à l'exercice – pour chacune des missions de la Fondation des Artistes – de relever l'essentiel à retenir.

En matière d'accompagnement à l'insertion professionnelle des jeunes artistes fraîchement diplômés d'une école d'art, le programme *Quilt* a pris forme auprès de l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes (Esban), à l'appui de l'association Ghost House qui a conçu et orchestré les étapes d'un programme d'accompagnement, au bénéfice de **Noureddine Benhammed** et de son film *Récits de salon*; de **Brigitte Bertelle** pour sa recherche intitulée *Se mettre en flottaison, s'entraîner à observer*; de **Elisa Verdier** pour sa recherche sur *L'exploration des plantes androgènes et de la production de testostérone*; ainsi qu'**Else Bedoux**, **Thelma Garcia** et **Anaïs Roubertou** et leur maison d'édition *Book of me*.

Fort de cette première édition, le programme *Quilt II*, qui se déploie en 2026, va chercher à amplifier la structuration de la vie professionnelle de **Alix Di Jusco**, **Léa Garrigues**, **Won Ji** et **Laure Marc**, dans un programme plus international, du Gard à Paris, de Barcelone à Venise, en passant par Douarnenez et Nogent-sur-Marne, à la rencontre d'artistes et de penseurs.

Le partenariat avec l'Institut Sacatar au Brésil a permis à deux nouveaux artistes de la scène française de passer un temps de recherche sur l'île d'Itaparica dans la baie de Bahia. Après **Aurore-Caroline Marty** et **Guillaume Gouerou**, partis en 2025, **Hélène Bertin** et **Julien Discrit** leur ont succédé en 2024 et ce sont **Louise Mutrel** et **François Dufeil** qui sont partis au Brésil cette année, clôturant ainsi cette expérience insulaire plébiscitée au Brésil.

Partenaire renouvelé dans le soutien à la production du Pavillon français de la Biennale de Venise 2026, avec l'aide accordée à **Yto Barrada**, pour participer au rayonnement de la scène française, la Fondation des Artistes est restée engagée au sein de l'association *Trampoline*. Elle réunit désormais 24 fondations françaises qui soutiennent, chacune à leur manière, la création contemporaine. Notre objectif partagé est de convier en France des directeurs d'institutions internationales pour leur permettre de formuler des projets à l'étranger, à partir des rencontres avec les artistes, et d'impulser

des projets d'expositions d'artistes de la scène française à l'étranger. Et cet engagement porte ses fruits, car depuis 2018, ce sont 55 commissaires d'exposition et directeurs d'institution qui ont été conviés en France à rencontrer quelque 260 artistes; 57 expositions d'artistes de la scène française à l'étranger qui ont été soutenues; 8 résidences internationales d'artistes qui ont été accompagnées.

Le centre d'art, la **MABA** dont on fêtera en 2026 les 20 ans – le bel âge – a programmé trois expositions en menant à bien ses missions de diffusion de la création contemporaine, à l'appui d'une politique de médiation de grande qualité. Depuis son ouverture, 82 expositions ont été proposées au public par le centre d'art et plus de 720 artistes présentés. Ce sont, cette année, pas moins de 5 itinérances d'exposition, un partenariat avec le Stedelijk Museum de Schiedam (Pays-Bas), 201 actions de médiation et 13 actions hors-murs. La fréquentation globale enregistre un petit tassement conjoncturel avec 8480 visiteurs (contre 9905 en 2024), qui sont venus découvrir nos saisons «Art contemporain», «Images fixe et animée» et «Graphisme»: *Real Fictions / Naufragé.e.s*; *I Hit You With a Flower - Sugar-Coated Art With A Punch*; et *La quinte du loup et le beau tox*. Ce chiffre ne comptabilise pas toutes les personnes sensibilisées aux différentes problématiques soulevées par les expositions, dans des actions hors-murs ou à l'occasion de leurs itinérances qui s'inscrivent petit à petit dans une démarche récurrente et passionnante avec les écoles d'art.

En matière d'attribution d'ateliers et d'ateliers-logements, d'heureux bénéficiaires ont été désignés par les bailleurs sociaux de Nogent et de Paris, ou pour l'octroi d'ateliers sans logement au Hameau. Ils sont au total 5, c'est évidemment trop peu au regard de la liste des inscrits, mais les mouvements restent très rares au fil de l'année. Ainsi, **Valérie Delarue**, **Morgane Porcheron** et **Vero Van der Esch** disposent d'un atelier dans le bas du parc de Nogent; **Soraya Rhofir** d'un atelier-logement à la Cité Guy Loë; et **Nagham Hodaïfa** d'un atelier-logement au Faubourg Poissonnière.

La Commission mécénat a conservé son rythme de rendez-vous au printemps et à l'automne pour soutenir la production d'œuvres nouvelles.

Les membres du jury dont **Claire Hoffmann**, **Antoine Marchand**, **Madeleine Mathé** et **Anita Molinero** ont, durant l'année, retenu un petit peu moins de projets que l'an passé, 48 en 2025 contre 54 en 2024, en attribuant cependant la même enveloppe financière globale de 500K€. Parmi cette sélection, le jury du *Prix Michel Nessim Boukris* a retenu la proposition du peintre **Robin Leforestier**, devenu le lauréat 2025.

2025 est l'année du sursaut salvateur de la **Maison nationale des artistes** qui enregistre pour la première fois un bilan financier à l'équilibre. Tous les efforts engagés, depuis la crise sanitaire, ont porté leurs fruits: l'arrêt du recours à l'intérim, l'impact financier de la Coupe Pathos obtenue en juin 2024 et la reprise du taux d'occupation... Il est absolument réjouissant de pouvoir désormais se consacrer à toutes les évolutions que nous pouvons collectivement imaginer pour accroître le bien-être des résidents et la fierté de travailler dans cette belle maison de retraite.

La programmation culturelle est restée foisonnante et variée, pour la satisfaction des résidents tout au long de l'année.

La photographe **Anne-Lise Broyer** a mené, autour de portraits photographiques et de lectures mêlés, une résidence artistique particulièrement sensible et délicate au fil de l'année. La plasticienne **Myriam Mechita** prend son relais, en 2026.

Les cimaises de la maison ont proposé, comme chaque année, de découvrir ou de redécouvrir le talent de certains résidents, à travers les expositions de **Colette Levine**, de **Gaëtan Viaris de Lesegno** et de **François Bouillon**, participant ainsi à la qualité des lieux comme à son attractivité pour tous les amateurs d'art.

Avec le retour des 224 œuvres du Louvre vers le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild à l'été 2025, une étape cruciale a été franchie au plan patrimonial pour la Fondation et le respect de la mémoire de l'une de ses donatrices. Les visites ont repris, dès que le chantier des collections s'est terminé, pour le grand bonheur des centaines de personnes qui attendent de découvrir cet endroit exceptionnel, figé ou presque dans le temps, depuis 1922.

À Nogent-sur-Marne, outre la présence désormais de l'espace patrimonial et mémoriel qu'est devenue la Bibliothèque Smith-Lesouëf labellisée «Maison des illustres», c'est la restauration effective du pigeonier, cette jolie fabrique du XIX^e siècle

située aux abords de la maison de retraite, qui nous a permis de requalifier cette partie du parc arboré.

À l'Hôtel Salomon de Rothschild, depuis l'ouverture du restaurant *Baronne*, les espaces de bureaux du 2^e étage ont été libérés par la Société Trusteam durant l'été; c'est la fédération des services Énergie et Environnement, la FEDENE, qui a repris à bail ce plateau, dès le mois de septembre.

J'adresse tous mes remerciements au Président et aux administrateurs qui, avec attention et bienveillance, nous accompagnent au quotidien dans le développement de cette Fondation des Artistes, ainsi qu'à tous les collaborateurs et collaboratrices, aux talents et compétences si variés, qui la font vivre au quotidien.

Je suis heureuse de préparer la célébration cette année, avec chacun d'entre eux, du cinquantenaire de la Fondation des Artistes.

Laurence Maynier
Directrice générale

01 La Fondation des Artistes et ses principaux sites

09	La présentation de la Fondation
11	L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris
13	Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne
15	Les collections
24	L'entretien des sites

02 Une Fondation au service des artistes : 7 leviers d'action

29	Le soutien aux écoles d'art
30	Le soutien à la production
33	La résidence Moly-Sabata
36	Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA
48	La valorisation de la scène française à l'international
50	L'hébergement avec son parc d'ateliers d'artistes
51	L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

03 Les chiffres de l'année 2025

68	Le bilan des réseaux sociaux 2025
71	Le Conseil d'administration
72	Les effectifs
73	L'organigramme de la Fondation des Artistes
74	Le budget

01

La présentation de la Fondation

La Fondation des Artistes, ancienne Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) a été créée et reconnue d'utilité publique en 1976, sous l'impulsion de **Bernard Anthonioz**¹ alors directeur de la création artistique au Ministère des Affaires culturelles de **Françoise Giroud** (décret du 6 décembre 1976, paru au Journal Officiel du 18 décembre 1976, actualisé par arrêté du Ministère de l'Intérieur le 19 décembre 2018, paru au Journal Officiel le 26 décembre 2018).

Dans une démarche philanthropique singulière, la Fondation des Artistes accompagne et soutient les plasticiens tout au long de leur vie et de leur activité professionnelle. Et, pour exercer au mieux ce rôle, la Fondation administre principalement deux legs dont l'État fut dépositaire en 1922 et 1944.

Le premier est celui de la Baronne Hannah Charlotte de Rothschild, dite **Adèle de Rothschild**² : l'Hôtel Salomon de Rothschild 11 rue Berryer à Paris et, le second, celui des sœurs **Jeanne Smith**³ et **Madeleine Smith-Champion**⁴ : une immense propriété au cœur de Nogent-sur-Marne.

Le regroupement de ces deux héritages a scellé l'acte de naissance de la Fondation.

Outre ces deux sites, la Fondation des Artistes gère également l'hôtel particulier du peintre **Pierre Guastalla** (1891-1968)⁵, situé rue Massenet dans le 16^e arrondissement de Paris, un immeuble de la rue Ballu dans le 9^e arrondissement issu du legs des sœurs Smith, ainsi que des terrains loués dans le Val-de-Marne.

La Fondation dispose non seulement de ces ensembles immobiliers de rapport, mais aussi d'une collection atypique, liée à l'histoire des familles donatrices. Les œuvres d'art majeures ont d'ailleurs rejoint, à titre de legs ou de dépôts, les collections de grands établissements français tels que le Musée du Louvre, le Musée de Cluny ou encore la Bibliothèque nationale de France.

La Fondation est donc à la tête d'un patrimoine immobilier remis par l'État en dotation, d'une belle collection historique et patrimoniale et a pour vocation de mener à bien un ensemble de missions d'intérêt général en faveur des artistes plasticiens.

1. Bernard Anthonioz (1921-1994) a consacré sa vie entière au service des artistes et au développement de la création contemporaine dans le domaine des arts plastiques. En 1976, il crée la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques.

2. La Baronne Adèle Hannah Charlotte de Rothschild (1843-1922) est élevée à Francfort-sur-le-Main et veuve en 1864, de son cousin Salomon de Rothschild. Elle réunit une importante collection d'œuvres d'art et de livres dont elle avait en partie hérité de son père Mayer Carl de Rothschild, de son époux, ainsi que de son beau-père James Mayer de Rothschild.

3. Jeanne Smith (1857-1943), sœur aînée de Madeleine Smith-Champion, s'initie à la photographie en 1883. Elle entretient une relation de forte amitié avec Ottilie Roederstein, peintre et élève comme sa sœur Madeleine, de Jean-Jacques Henner.

4. Madeleine Smith-Champion (1864-1940), peintre, élève de Jean-Jacques Henner, expose à partir de 1889 au Salon de la société des artistes français et reçoit la médaille de bronze en 1891 pour sa *Jeanne d'Arc*. Elle épouse Pierre Champion.

5. Pierre Guastalla (1891-1968), ingénieur de l'École Centrale, est à la fois peintre, graveur, écrivain et historien de l'art.

L'Hôtel Salomon de Rothschild, à Paris



Façade de l'Hôtel Salomon de Rothschild
© Stéphane Pons

L'Hôtel Salomon de Rothschild a été construit entre 1874 et 1878 dans le style néo-classique, sur un projet de **Léon Ohnet**⁶ puis de son élève **Justin Ponsard**⁷. La décoration intérieure a été réalisée par le peintre **Léopold de Moulignon**⁸.

Il comprend une parcelle, acquise par la baronne de Rothschild, à l'emplacement de la dernière demeure de **Balzac** à Paris.

Depuis 2004, la Fondation a effectué un changement décisif dans la gestion de cet hôtel particulier, en confiant à une société d'exploitation commerciale et événementielle ses salons classés Monuments historiques. Par le passé, ces espaces avaient été successivement utilisés par la Bibliothèque d'art et d'archéologie léguée à l'État par le couturier **Jacques Doucet**⁹ (de 1923 à 1935), par le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale (de 1935 à 1945), comme espaces d'expositions du Centre national d'art contemporain / CNAC avant l'ouverture du Centre Pompidou, puis en tant qu'Hôtel des Arts (de 1991 à 1993) et enfin, par le Centre national de la Photographie / CNP (de 1993 à 2003) avant l'ouverture du Jeu de Paume.

Aujourd'hui, l'hôtel particulier abrite différentes sociétés et associations qui y louent des espaces de bureau : l'association Maison des Artistes, le Syndicat national des sculpteurs, la Fondation nationale des Beaux-Arts / FNBA, le Conseil national français des arts plastiques / CNFAP, le Comité Professionnel des Galeries d'art / CPGA, l'association française de développement des centres d'art / DCA et la FEDENE. C'est la société SESR qui, en tant que locataire des salons, est en charge de leur exploitation pour des manifestations de prestige : elle y a aménagé un restaurant, ouvert en octobre 2024.

L'Hôtel Salomon de Rothschild recèle encore un patrimoine peu connu : le Cabinet de curiosités et la Rotonde Balzac. Le premier a été créé par la Baronne **Adèle de Rothschild**. Il est le dernier cabinet de curiosités des demeures Rothschild en France et conserve de rares collections d'art asiatique, d'Islam, d'Europe, d'armes de provenances diverses, de porcelaines, etc. Le second a été édifié, toujours par **Adèle de Rothschild**, à l'emplacement de la dernière maison d'**Honoré de Balzac**.

6. Léon Ohnet (1813-1874), architecte et homme politique du XIX^e siècle.

7. Justin Ponsard, architecte français, élève de Léon Ohnet.

8. Léopold de Moulignon (1821-1897), peintre, participe au Salon de Paris de 1847 à 1868.

9. Jacques Doucet (1853-1929), couturier, collectionneur et mécène, est à l'origine de l'actuelle bibliothèque de l'INHA.



Les propriétés de la famille Smith, dans le Val-de-Marne

Jeanne Smith et Madeleine Smith-Champion

ont légué à l'État leurs deux propriétés, des XVII^e et XVIII^e siècles, situées au cœur de Nogent-sur-Marne. Implanté sur un parc à l'anglaise de dix hectares, ce site est aujourd'hui classé en tant que « Site pittoresque » ; il a reçu le label « Patrimoine d'intérêt régional », en juillet 2018.

Ces deux sœurs, elles-mêmes peintre et photographe, souhaitaient que leur domaine soit consacré aux artistes. Dès 1945, la Maison nationale des artistes – une maison de retraite dédiée aux créateurs – a été ouverte dans la maison de **Jeanne Smith** et plus récemment, en 2006, la MABA – un centre d'art contemporain – a ouvert ses portes dans la demeure de **Madeleine Smith-Champion**.

Entre les deux maisons, la Bibliothèque Smith-Lesouëf, qui faisait partie d'un legs particulier de la famille Smith à la Bibliothèque nationale de France, a rejoint la dotation de la Fondation en 2004. Cette Bibliothèque a été construite entre 1913 et 1916 par **Théodore Dauphin**¹⁰ à la demande des deux sœurs, afin d'abriter les collections d'**Auguste Lesouëf**¹¹, leur oncle bibliophile. Elle est composée de divers éléments datant des XVII^e et XVIII^e siècles, civils ou religieux, récupérés dans des édifices parisiens. Elle comptait 18 000 ouvrages. Après l'importante campagne de restauration du clos et du couvert, menée en 2016 par le Ministère de la Culture, des travaux d'aménagements intérieurs ont été engagés en 2018 par la Fondation des Artistes pour permettre l'ouverture de la Bibliothèque Smith-Lesouëf au public, au printemps 2019. Elle a reçu le label de « Maison des illustres », en 2023.

Le parc à l'anglaise

Le parc de la propriété est un formidable exemple de biodiversité préservée, composé d'essences d'arbres rares, qui fait l'objet d'un Plan-Guide du Parc pluriannuel, élaboré par la paysagiste **Astrid Verspieren**, dans la perspective d'en garantir l'entretien et la préservation.

Une petite parcelle a été confiée, depuis 1999, à l'association de la *Confrérie du Petit Vin blanc de Nogent* qui y a planté des pieds de vigne et organise, chaque année, les vendanges de ce vin attaché à la mythologie de la ville de Nogent-sur-Marne, en y associant des résidents de la maison de retraite.

Ce parc est ouvert au public pour des manifestations ponctuelles, des visites, des lectures, des projections cinématographiques en plein air, etc.





Restauration de la cotte de maille russe inv. R 860 par Aude Lafitte dans le Cabinet de curiosités © Fondation des Artistes

Cabinet de curiosités

Après deux ans de fermeture pour les travaux du restaurant *Baronne* et le chantier de déploiement des nouvelles collections, les visites du Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild ont repris entre le 1^{er} et le 30 novembre 2025.

À l'occasion de 7 visites individuelles, 12 visites de groupes, 3 visites privées et de 4 visites professionnelles, 207 visiteurs ont été accueillis, générant des recettes propres de 1 347,50€ (déduction faite des prestations des conférenciers extérieurs). Pour rappel, la fréquentation du Cabinet de curiosités était de 79 visiteurs en 2024 (sur un mois d'ouverture au public).

07
visites sur un mois
d'ouverture

12
visites de groupe
pour 46 visiteurs

4
visites
professionnelles

Rotonde Balzac

Le 12 septembre 2025, la Fondation des Artistes a organisé des visites événementielles de la Rotonde Balzac dans le cadre d'un événement de SESR, qui ont permis d'accueillir 35 visiteurs et de dégager un bénéfice de 1 330€.

Cette année encore, la Fondation des Artistes s'est associée au festival *Photodays* et a accueilli du 4 au 30 novembre 2025, les photographies de **Paolo Ventura** dans une exposition intitulée *Promenade nocturne*, visitée par 277 visiteurs.

Bibliothèque Smith-Lesouëf

Depuis l'inauguration en 2019 de la Bibliothèque Smith-Lesouëf et à la suite de sa labellisation comme « Maison des illustres » en 2023, les visites se sont amplifiées en 2025.

165 étudiants et professionnels ont ainsi été accueillis à l'occasion de 9 visites, dont 35 invités à l'inauguration du pigeonnier du parc de la Fondation des Artistes organisée le 20 juin ; 60 élèves de l'Institut national du Patrimoine, venus le 20 mars à l'occasion de la formation *Le paysage comme patrimoine* et le 16 avril pour une visite coorganisée avec le service patrimoine de la région Île-de-France.

Grâce à un partenariat avec Explore Paris, 9 visites individuelles, guidées par un conférencier missionné par la Fondation des Artistes, ont pu être organisées en 2025 pour 147 visiteurs. Ces visites commentées ont généré un léger déficit de 423€, les recettes de visite étant inférieures à la prestation du conférencier. Deux visites de groupe ont également été organisées en octobre et novembre, permettant d'accueillir 40 visiteurs.

11 visites à destination du jeune public ont eu lieu à la Bibliothèque Smith-Lesouëf en 2025 permettant d'accueillir 206 enfants.

7 visites ont ainsi été organisées entre le 15 et le 23 juillet, en partenariat avec l'Intercommunalité Paris Est Marne et Bois dans le cadre de l'opération nationale *C'est mon patrimoine*, visant les jeunes des quartiers prioritaires de la ville. À cette occasion, 88 enfants et leurs accompagnateurs ont pu découvrir la Bibliothèque, la MABA et la Maison nationale des artistes et participer à un atelier de pratique photographique autour du sténopé, avec le photographe **Sébastien Loubatié**.

4 classes ont également été accueillies, dans le cadre de l'opération *Les enfants du patrimoine*, en partenariat avec le projet d'éducation artistique et culturelle « Les petits médiateurs » mené par la MABA, ou en partenariat avec le Centre national du livre pour l'opération *Lecture, grande cause nationale*, avec une visite suivie d'un temps de lecture par deux comédiens.

La Bibliothèque Smith-Lesouëf a reçu deux visites guidées par la responsable des collections, proposées gratuitement dans le cadre d'événements nationaux. Ainsi, 15 personnes ont participé à la visite commentée du 28 mars dans le cadre de la *Semaine du dessin* portée par le Salon du dessin, tandis que 30 visiteurs ont pu découvrir le site le 21 septembre pour les *Journées Européennes du Patrimoine*.

À l'occasion de ces événements nationaux et des vernissages des expositions de la Fondation des Artistes (les 16 janvier, 21 mai et 17 septembre), la Bibliothèque a accueilli 781 visiteurs pour des visites libres, dont 62 personnes le 25 janvier pour les *Nuits de la lecture*, à l'occasion desquelles 45 personnes ont pu assister à la lecture de la pièce *Madeleine et le maître* par 6 comédiens de la

troupe de **Philippe Eretzian**. 33 personnes ont également participé aux *Journées Européennes des Métiers d'Art* le 6 avril, en visitant la Bibliothèque et en rencontrant la relieuse **Aurélié Chaintreau** qui présentait son métier, ou en lisant les livres jeunesse mis à disposition de la MABA pour son événement *Histoire(s) de...*

Le 17 mai, ce sont 60 visiteurs qui ont découvert la Bibliothèque Smith-Lesouëf, certains ont aussi assisté à la conférence *Madeleine Smith et Jean-Jacques Henner : Peinture, amour et désillusions* donnée par la responsable des collections, tandis que 51 personnes ont participé le 6 juillet à l'opération *Rendez-vous au jardin* (portée par la région Île-de-France). 423 visiteurs ont quant à eux franchi les murs les 20 et 21 septembre pour les *Journées Européennes du Patrimoine*.

En 2025, 4 journées ont été consacrées à des séminaires extérieurs à la Fondation des Artistes, permettant de découvrir la Bibliothèque. Il s'agissait de formations étudiantes et professionnelles pilotées en partenariat avec l'INP, l'OPPIC, le lycée professionnel La Source de Nogent-sur-Marne ou l'Université Paris 13. De même, un tournage et une captation musicale des *Suites pour violoncelle* de Jean-Sébastien Bach à la contrebasse par **Etienne Roumanet** ont eu lieu en 2025. Rappelons, enfin, les 10 événements organisés par l'équipe de la MABA au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf en 2025 (*Nuit blanche*, lecture en famille *Histoire(s) de...*, table-ronde autour de l'installation de **Veit Stratmann**, formations enseignants...) qui ont accueillis 403 visiteurs en 2025. En tout, 1 903 personnes ont pu découvrir la Bibliothèque Smith-Lesouëf en 2025, elles étaient 1 539 en 2024.



1903
visiteurs
de la Bibliothèque
Smith-Lesouëf

Parc de la Fondation des Artistes à Nogent-sur-Marne

En 2025, le parc de la Fondation des Artistes a été accessible à l'occasion de plusieurs événements, tels que l'inauguration du pigeonnier restauré, le 20 juin, ou l'opération *Jardins ouverts*, les 5 et 6 juillet.

Le parc était ouvert entre le 15 et le 23 juillet aux enfants des quartiers prioritaires du Val-de-Marne, dans le cadre de l'événement *C'est mon patrimoine*, porté par l'intercommunalité Paris Est Marne et Bois. À l'occasion des *Enfants du patrimoine* et des *Journées Européennes du patrimoine*, le public a pu visiter ce patrimoine les 19, 20 et 21 septembre.

La découverte du parc est également intégrée au parcours des visites guidées individuelles de la Bibliothèque Smith-Lesouëf, proposées chaque mois.

Acquisitions

En 2025, 55 œuvres (peintures, dessins, photographies, tapisseries...) et un ensemble d'archives ont enrichi les collections de la Fondation des Artistes.

Collection Smith

La Fondation des Artistes a acheté en 2025 à un collectionneur toulousain un portrait de **Madeleine Smith** intitulé *Portrait du jardinier Rosier*. Ce tableau représentant le jardinier du domaine de Nogent est très bien documenté dans les archives Smith de la BnF, notamment grâce au cahier des souvenirs de M. Rosier rédigé par Madeleine.

Collection Maison nationale des artistes

La Fondation a reçu, en 2025, deux tapisseries et une série de 11 photographies exécutées par **Simone Prouvé**, résidente de la Maison nationale des artistes, décédée en 2024, offertes par ses dix ayants-droits. Trois impressions (éditions modernes des photogrammes des films-sculptures) d'**Emilia Mythia Kolesàrovà-Dewasne**, ancienne résidente de la Fondation, ont été offertes par son ayant-droit **Gérard Galby**, à la suite de l'exposition organisée à Nogent-sur-Marne en 2024. **Gaëtan Viaris de Lesegno**, résident, a offert deux photographies présentées en 2025 au sein de son exposition monographique.

La Fondation des Artistes a également reçu un ensemble de 36 tableaux et dessins exécutés par d'anciens résidents de la maison de retraite et offerts dans les années 1970 aux gardiens M. et Mme Bordes, lors de leur départ en retraite. Ces œuvres données par **Bruno et Sylvie Dumont**, ayants-droits de M. et Mme Bordes, sont signées par **Juliette Juvin, Pierre Brissaud, Raphaël Drouart, Aimée Faure, Julie Gimond, Whilem Van Hasselt, Raoul Serres, Edouard Bernhaut, Amélie Delacoste, Frédéric Deshayes, Henri Iselin, Marcel Guillard, Marcel Bloch, Suzanne Fremont, Emile Dancre et E. Verfeil** (attribution en cours d'étude).

31 archives (photographies, notes, impressions) ayant appartenu à **Jean Besançonnot**, ancien résident de la Maison nationale des artistes, ont été offertes à la Fondation par **Sarah Pinson**, ancienne galeriste de l'artiste et donatrice de la Fondation des Artistes, décédée le 19 mai 2025.

Collection Rothschild

Une gravure datée du XIX^e siècle et intitulée *Moulin-joli de la Folie Beaujon et lotissements* (imprimée par Hadingue), qui représente la partie nord de l'ancienne Folie Beaujon située à l'emplacement actuel de l'Hôtel Salomon de Rothschild, a été offerte à la Fondation par l'ancien directeur de l'institution, **Gérard Alaux**.

Conservation

Le chantier des collections du Cabinet de curiosités, débuté en 2024, s'est poursuivi en 2025 avec la repose de la moquette d'origine et de la tapisserie ancienne tendue au plafond. À la suite de cette première étape, des travaux d'électricité ont été menés afin de revoir l'électrification des vitrines et des consoles d'origine, ainsi que le rétro-éclairage du vitrail central. Deux spots complémentaires ont été ajoutés.

La solidité des étagères des vitrines anciennes a également été vérifiée par un ébéniste, chargé de l'ajout de deux étagères manquantes dans la première vitrine.

Le chantier de redéploiement et de soclage des collections dans le Cabinet s'est déroulé en trois phases, entre le 15 et le 25 juillet, du 15 au 26 septembre puis du 1^{er} au 11 décembre. À l'issue de ces interventions, l'ensemble des œuvres a fait l'objet d'une installation et d'une sécurisation adaptée.

Le 7 février, une inondation due à la rupture de canalisations d'arrosage enterrées a impacté la grande réserve patrimoniale de l'Hôtel Salomon de Rothschild située au 3^e sous-sol. Si aucune œuvre n'a été directement touchée par ce dégât des eaux, l'augmentation soudaine de l'hygrométrie a engendré un contrôle accru des collections et un chantier d'inspection de la totalité des œuvres conservées dans cette réserve a été organisé, le 4 novembre, sous la direction d'une restauratrice de couche picturale et d'un restaurateur de support toile. Cette inspection a mené à l'isolement en quarantaine de cinq œuvres inscrites à l'inventaire, en raison de suspicion de reprise d'une ancienne infestation fongique.



Portrait du jardinier Rosier, Madeleine Smith, inv. 2041
© Fondation des Artistes

Restaurations, encadrements, soclages et muséographie

Chaque année, la Fondation des Artistes restaure une partie de ses collections, dans le cadre de projets d'expositions, de dépôts, pour des besoins de conservation ou des projets pédagogiques. Ces restaurations sont financées par une partie des recettes perçues par les visites patrimoniales et, souvent, grâce au concours des musées emprunteurs ou des partenaires de la Fondation des Artistes.

Collection Smith et Smith-Lesouëf

Afin de poursuivre l'accrochage des collections Smith à la Bibliothèque Smith-Lesouëf, le *Portrait de Madeleine Smith de profil à la coiffe alsacienne* par **Jean-Jacques Henner** (inv. 123) a fait l'objet d'une restauration fondamentale de son support toile et de sa couche picturale, qui présentait de très larges zones de repeints. Le *Portrait de Jeanne Smith et son chien d'Otilie Roederstein* (inv. 191) a lui aussi été restauré à la suite d'un accident survenu pendant un tournage à la Bibliothèque Smith-Lesouëf.

Collection Rothschild

Le médaillon de jeune fille en terre-cuite vernissée d'**Andrea della Robbia** (inv. R 1232), dont l'attribution est définitivement confirmée par des analyses du C2RMF réalisées en 2010 et dont les résultats ont été communiqués en 2025, a fait l'objet d'une restauration poussée en 2025, menée par **Chloé Bullo**, étudiante en restauration de l'école TALM de Tours, dans le cadre de son diplôme de DNA. L'ensemble a été nettoyé, les collages et bouchages anciens et disgracieux ont été retirés puis refaits, le soclage a été vérifié.

À l'occasion du chantier d'installation du Cabinet de curiosités, plusieurs restaurations ont été programmées. Le cadre en bois noir avec feuillure dorée du relief de **Monteluppo** (inv. R 1233) a ainsi été restauré. Deux interventions ont été consacrées aux métaux, incluant le traitement des corrosions présentes sur 12 assiettes en émail peint (inv. R 946 à R 957), une paire de chandeliers (inv. ROTHSCHILD 51.A et 51.B), une paire de fibules berbères (inv. R 1509) et une paire d'étriers (R 823 et R 824) et la conservation des objets en argent terni, comme le brasero (inv. R 825), la paire de vases cornets iraniens (inv. R 1428 et R 1429), les boucles de ceinture (inv. R 422 et R 423) et la boucle de la ceinture de Boukhara (inv. R 833). Cette dernière ceinture a également fait l'objet d'une restauration fondamentale par une restauratrice textile, afin de stabiliser ses fils ouverts et sa doublure en cuir pulvérulente.

À l'occasion de cette restauration, un carnet de cinq feuillets a été identifié comme bourrage, à l'intérieur de la doublure. Ce carnet fera l'objet d'une restauration en arts graphiques et d'un soclage adapté en 2026. Outre cette ceinture, la restauratrice textile **Martina Galli** a traité un fourreau en soie broché indien (inv. R 939), ainsi qu'un fusil indien (inv. R 882) et deux sabres japonais (R 798 et R 799), dont les garnitures textiles étaient décousues.



Médaillon en terre cuite, Andrea della Robbia, inv.1232 © Atelier CRBC TALM Tours © Chloé Bullo

Collection liée à la Maison nationale des artistes

En préparation de son prêt au musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, l'affiche *Pschitt!* de **Jean Carlu** qui présentait une importante déchirure a été restaurée par **Emilie Diné** et a bénéficié d'un nouvel encadrement adapté avec un verre anti-UV. Cette intervention a été financée pour moitié par l'emprunteur.

Dépôts

Dépôts à la Fondation

À la suite du soutien de son projet par la Commission mécénat de la Fondation des Artistes, **Laurent Derobert** a déposé son œuvre *Jardin des conjectures* (composée de trois graines provenant du jardin d'**Alexandre Grothendieck** conservées dans une feuille de papier) dans les réserves patrimoniales de la Fondation des Artistes, pour conservation de cette œuvre singulière « en dormance », en attendant le choix d'une future implantation. Ce dépôt est encadré par une convention signée le 26 mars 2025.

Le prêt accordé en 2024 au Musée national Jean-Jacques Henner, de sept œuvres de la Fondation des Artistes (**Jean-Jacques Henner** : *Portrait au corsage rouge*, inv. 124 ; *Portrait à la couronne de laurier*, inv. 201 ; *Portrait en alsacienne*, dépôt de la BnF, inv. Smith-Lesouëf 79 ; **Jean-Jacques Henner et Madeleine Smith** : *Esquisse d'une paire de sabots*, inv. 200 ; **Madeleine Smith** : *Portrait de ma mère*, inv. 180 et *Jeanne d'Arc*, inv. 178 et **Otilie Roederstein** : *Madeleine Smith au cheval*, inv. 170), s'est poursuivi jusqu'au 28 avril 2025 pour l'exposition, *Elles : les élèves de Jean-Jacques Henner*, qui a fait date dans la reconnaissance de la carrière de **Madeleine Smith**.

De même, les deux tableaux de **Marie-Anne Lansiaux** (*Une maison dans un terrain vague*, inv. 828 et *Vue d'une rue pavée*, inv. 829) et les deux photographies de **Willy Ronis** (*Marie-Anne Lansiaux dans le parc de Nogent*, inv. 1501 et *Portrait de Marie-Anne Lansiaux*, inv. 741) prêtées au musée intercommunal de Nogent-sur-Marne ont été présentées au sein de l'exposition *Willy Ronis : la banlieue Est sous l'œil du Maître*, jusqu'au 31 juillet 2025. La Fondation des Artistes a poursuivi son partenariat avec le musée en 2025, avec le prêt d'une grande affiche de **Jean Carlu** pour Perrier (*Pschitt!*, inv. 1039) pour l'exposition *L'art de faire boire : les boissons s'affichent* (1890-1990), ouverte du 18 octobre 2025 au 26 juillet 2026.

Deux œuvres issues des collections du Cabinet de curiosités (Deux plaques de diptyque en ivoire : *Pictura et Sculptura*, inv. R 1446 et R 1447) ont également été sélectionnées pour figurer parmi l'exposition exceptionnelle *Le Moyen Âge du XIX^e siècle*, organisée au Musée national du Moyen Âge de Cluny, entre le 7 octobre 2025 et le 11 janvier 2026.

Du 12 au 18 septembre 2025, la Fondation a prêté un buste en bronze de **Maurice Guy-Loë** par **Jean Carton** (inv. 1356) pour une exposition intitulée *Maison blanche et ses occupants*, organisée par la Société Historique de Sucy-en-Brie à l'orangerie du château de la ville et qui a permis d'évoquer le parcours de la famille Noufflard, dont la fille Henriette avait épousé le premier directeur de la Maison nationale des artistes.



Pschitt!, Jean Carlu, inv. 1039 © Emilie Diné

À la suite du récolement croisé mené en 2019 par le musée du Louvre et la Fondation des Artistes sur les œuvres provenant du Cabinet de curiosités (légues à l'État pour la Fondation Salomon de Rothschild, affectées à la Fondation des Artistes) et du hall de l'Hôtel Salomon de Rothschild (légues au musée du Louvre) et en application du protocole signé en 2020 avec la direction du musée du Louvre, une convention tripartite a été signée le 28 avril 2025 par la directrice de la Fondation des Artistes, la présidence-directrice du musée du Louvre et la cheffe du Service des musées de France.

Cette convention encadre le retour de 104 œuvres prêtées par le musée du Louvre à la Fondation des Artistes au sein du musée parisien (transfert effectué le 13 avril) et la radiation des inventaires du musée Louvre des 564 œuvres provenant du Cabinet de curiosités, qui y étaient inscrites à tort. Parmi ces œuvres, 224 ont été rapatriées à l'Hôtel Salomon de Rothschild depuis le musée du Louvre (transport effectué le 10 juillet 2025) et 32 œuvres restent en dépôt au musée du Louvre, selon les dispositions arrêtées dans un contrat de prêt signé le 7 juillet, entre la Fondation et le Musée, intégrant les constats d'état effectués les 20 mai et 6 juin pour les dépôts au Département des Arts de l'Islam (DAI) et les 17 juin et 1^{er} juillet, pour les dépôts au Département des Objets d'art (DOA).

Deux objets provenant du Cabinet de curiosités étaient par ailleurs déposés jusqu'en 2025 par le musée du Louvre auprès d'institutions extérieures. En application de la convention tripartite, le maintien de ces dépôts a été acté par la Fondation des Artistes, qui a établi des conventions directes entre l'institution et les musées concernés : le dépôt de la pendule-lyre de Sèvres (inv. R 483) au Château de Versailles par convention signée en novembre 2025, tout comme le dépôt au musée national Adrien Dubouché de Limoges du plat en majolique d'Urbino (inv. R 965), encadré par une convention de dépôt signée le 15 octobre 2025.

La Fondation des Artistes a également autorisé par avenant signé le 10 juillet 2025 le renouvellement du dépôt de cinq sièges Jacob (inv. ROTHSCHILD 75.A et 75.B, ROTHSCHILD 76.A, 76.B et 76.C) auprès du Centre des Monuments Nationaux, pour l'ameublement de l'Hôtel de la Marine. Ces sièges ont été recollés par la responsable des collections, le 15 décembre 2025.

Le Cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild fait l'objet d'une page (p. 35) au sein de l'ouvrage *Maisons-musées, Paris et environs, dans l'intimité des célébrités* de **Gilles Schlessler**, paru en 2025 aux éditions Parigramme.

La réédition de juin 2025 du *Guide des Maisons des illustres*, aux éditions du Patrimoine, inclut désormais une page de présentation de la Bibliothèque Smith-Lesouëf (p. 185).

Les deux plaques en ivoire d'un diptyque illustrant des allégories de la Peinture et de la Sculpture (inv. R 1446 et R 1447) sont reproduites dans le catalogue de l'exposition du Musée de Cluny : *Le Moyen Âge du XIX^e siècle. Créations et faux dans les arts précieux*, sous la direction de **Christine Descatoire et Frédéric Tixier**, Grand-Palais RMN éditions, 2025 (p. 293).

Le tableau *Le Sommeil* de **Raphaël Collin** (inv. 893) a été reproduit dans l'article de l'historienne de l'art japonaise **Rika Mitani**, « Kuroda Seiki and Raphaël Collin – From Various Perspectives » (traduction depuis le japonais), paru dans le *Bijutsukenkyu* (Recherches en Beaux-Arts n°447).

Dans le cadre de l'exposition *Elles*, la responsable des collections a donné le 20 mars une conférence publique au Musée national Jean-Jacques Henner intitulée *Jean-Jacques Henner et Madeleine Smith : splendeurs et misères d'une relation maître-élève*, reprise le 17 mai à la Bibliothèque Smith-Lesouëf dans le cadre de la *Nuit des musées*, puis le 28 mai pour les résidents de la Maison nationale des artistes.

Le 1^{er} avril, **Eléonore Dérison** est intervenue pendant la Journée professionnelle organisée au Musée national Jean-Jacques Henner (*Autour d'Elles : étudier et exposer la formation des artistes femmes vers 1900*), dans le cadre d'une table ronde animée par **Maëva Abillard**, avec une communication intitulée *La difficile interprétation des sources à partir des fonds sur Madeleine Smith et Jean-Jacques Henner*.

Une conférence *La Bibliothèque Smith-Lesouëf : un écrin pour des collections* a également été donnée par l'historienne de l'art, le 20 septembre, à l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*.



Ateliers parisiens, *Tapisseries aux armes de France et de Navarre*, XVII^e siècle, R 1301 © Fondation des Artistes

Outre l'accueil et l'accompagnement de stagiaires et de volontaires en service civique, la Fondation des Artistes participe à l'accompagnement des étudiants dans le domaine du patrimoine, notamment à travers la participation à des jurys de soutenance de mémoire (comme la présentation, le 2 octobre, du mémoire d'**Audrey de Moura** consacré aux Ragamala de la collection d'Auguste Lesouëf). La responsable des collections a accompagné en 2025 les recherches de **Valentine Noyer** (mémoire de master 1 sur la patrimonialisation de la collection d'Adèle de Rothschild) et de **Mia Rabier** (mémoire de master 2 consacré à Dorothy Tenant, évoquant aussi Madeleine Smith).

La Fondation des Artistes a coorganisé une journée professionnelle, le 1^{er} avril, au Musée national Jean-Jacques Henner, avec un colloque intitulé *Autour d'Elles: étudier et exposer la formation des artistes femmes vers 1900* qui a permis de faire intervenir 11 historiennes de l'art spécialistes (**Marion Lagrange, Denise Noël, Maëva Abillard, Marie Vanconstenoble, Mathilde Huet, Eléonore Dérisson, Luisa Merle d'Aubigné, Eva Belgherbi, Eva-Maria Höllerer, Pauline Fleury, Anne Rivière et Camille Belvèze**).

Le 1^{er} juillet, **Annick Colonna-Cesari** a publié dans la *Gazette Drouot* un article «La Fondation des Artistes, quand l'art rencontre la philanthropie», accordant une place importante au patrimoine de la Fondation des Artistes.

Les transferts opérés au sein de la collection Rothschild entre la Fondation des Artistes et le musée du Louvre ont fait l'objet d'une couverture par la presse spécialisée: en date du 28 mai, l'article «Le Musée du Louvre doit restituer 258 œuvres à la Fondation des Artistes», publié par **Roxana Azimi** dans *Le Monde* et celui de **Tessa Solomon** «Louvre to Return 258 Works from Rothschild Cabinet of Curiosities» dans *Artnews* (édition anglaise); le 30 mai, la brève dans *Les Matins de France Culture* animés par **Guillaume Erner** et l'article de **Nicolas Sarazin** pour *ArtMajeur Magazine* «The Louvre restores 258 works»; le 2 juin, l'article «Des œuvres en dépôt au musée du Louvre retournent à la Fondation des Artistes» paru dans *The Art Newspaper* (édition française) et «Louvre: Restitution de 258 œuvres à la Fondation des Artistes» paru dans *Nouvelles du monde*; ainsi que l'article «Le Louvre restitue 258 objets à la Fondation des Artistes» publié dans le *Quotidien de l'art* du 24 juin 2025.



Deux plaques de dyptique en ivoire: *Pictura* et *Sculptura* XIX^e siècle, inv. R 1446 et 1447



Nuit de la lecture, C^e Eretzian, Bibliothèque Smith-Lesouëf
© Fondation des Artistes

Paris, Hôtel Salomon de Rothschild

- Remplacement d'un ballon d'eau chaude dans le logement de fonction.
Coût: 898€

Paris, rue Massenet

- Rénovation peinture, menuiserie et sols de l'appartement du 2^e étage.
Coût: 9399€
- Travaux de plomberie de l'appartement du 2^e étage.
Coût: 2377€
- Remplacement du sanitaire de l'appartement du rez-de-chaussée.
Coût: 1650€
- Rénovation de la peinture de la cage d'escalier avec ponçage du parquet et de l'escalier bois.
Coût: 6787€
- Reprise en peinture du sous-sol.
Coût: 1265€

Travaux rue Massenet: 21 478€

Nogent-sur-Marne

Maison nationale des artistes

- Mission d'assistance et de maîtrise d'ouvrage pour l'étude de la création d'un nouvel ascenseur.
Coût: 5400€
- Étude du préventionniste.
Coût: 9800€

Étude pour un nouvel ascenseur: 15 200€

- Entretien des bâtiments.
Coût: 17000€
- Entretien général.
Coût: 7000€
- Équipements de soin.
Coût: 3000€
- Informatique.
Coût: 2700€
- Matériel de cuisine.
Coût: 2300€

Total des dépenses: 32000€ (volontairement réduit par rapport au budget prévu de 190K€)

MABA

- Remplacement des éclairages extérieurs par des LED.
Coût: 4292€

- Études préliminaires avec dépôt de permis de construire pour l'extension de la MABA, par la création d'une salle d'animation polyvalente, comprenant les études préliminaires, les esquisses et l'avant-projet.
Coût: 21600€
- Étude du préventionniste.
Coût: 4400€

Travaux pour la MABA: 30292€

Bibliothèque Smith-Lesouëf

- Sécurisation de la porte d'entrée à la suite de la Commission de Sécurité par pose d'un nouveau cylindre à bouton avec installation de deux verrous fonte en applique et remise en jeu.
Coût: 1400€

Hameau

- Coursives extérieures, remplacement d'un poteau de soutien.
Coût: 1296€
- Atelier 34 – Rénovation complète des peintures sur murs, plafonds et sols; travaux de menuiserie par prolongation de mezzanine avec pose d'un garde-corps; fourniture et pose de pavés LED.
Coût: 18678€
- Atelier 23 – Rénovation du plafond de l'atelier par traitement des fissures et mise en peinture.
Coût: 1830€
- Changement de la chaudière de l'atelier 7 occupé par Marc Bininger.
Coût: 4023€
- Changement de la chaudière de l'atelier 11, occupé par Aguerro Kantaro.
Coût: 4199€
- Changement de la chaudière de l'atelier 17, libéré par Lou Gorodine.
Coût: 4227€
- Remplacement d'un moteur et de deux rotules sur le portail d'entrée.
Coût: 1623€

Travaux au Hameau: 35 876€

Parc de Nogent

- Coupe d'un cerisier près du parking; rognage de souches; débroussaillage, taille, coupe et remise en état d'une zone du parc.
Coût: 4826€
- Sécurisation par élagage et abattage de sujets dans le Parc et près du Hameau.
Coût: 8808€ (dont 1272€ d'étude d'un expert phytosanitaire)

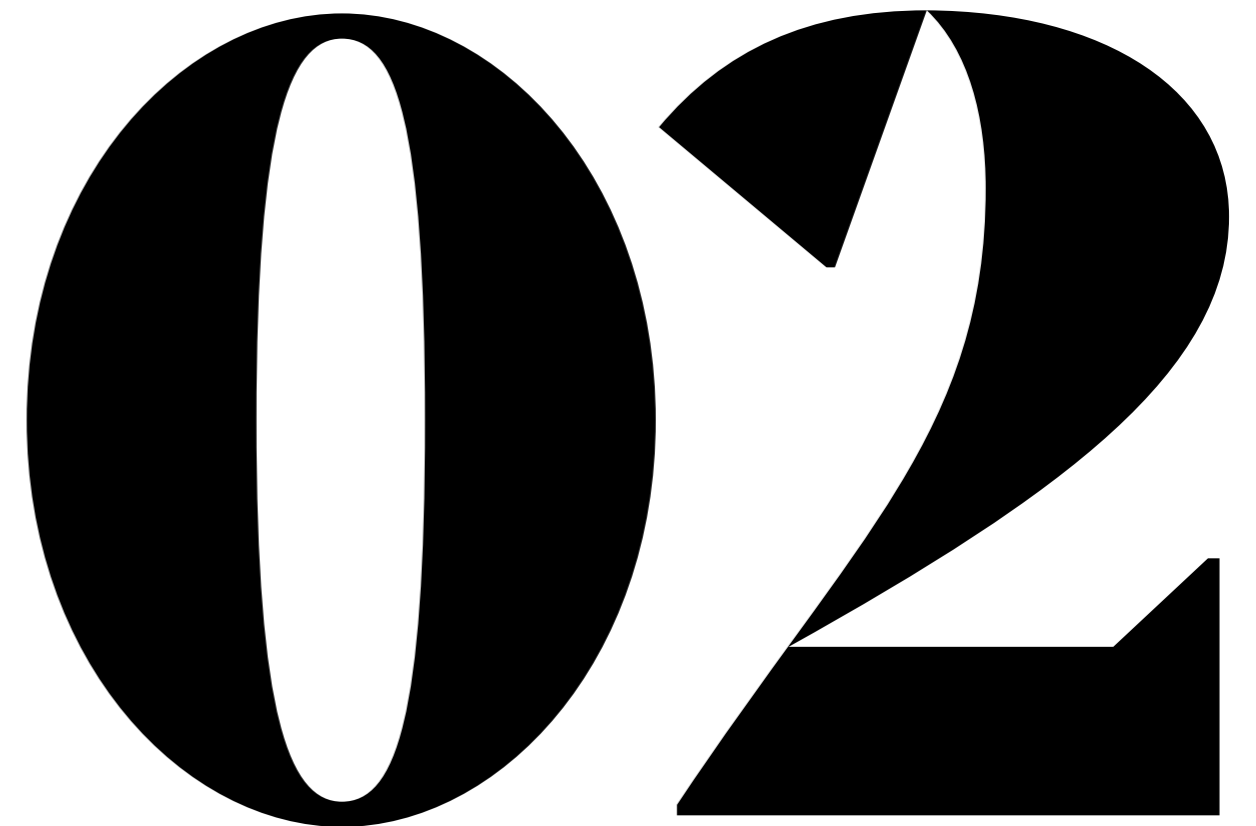
Travaux dans le parc: 13 634€



Collection africaine léguée par Homero Panagiotopoulos conservée au sous-sol de la Bibliothèque Smith-Lesouëf © Stéphane Adeline, inventaire Ile-de-France

Une Fondation au service des artistes : 7 leviers d'action

La Fondation des Artistes s'investit dans un large périmètre visant à favoriser la création artistique et à encourager les artistes aux moments clés de leurs carrières.





Le soutien aux écoles d'art

Le soutien aux écoles d'art est un axe complémentaire des autres dispositifs de soutien de la Fondation, mis en œuvre en 2016, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de carrière. Ainsi, pendant deux ans, une école d'art française est accompagnée dans sa mission d'accompagnement des jeunes artistes et des professionnels de l'art, qu'elle aura formés.

L'ENSP d'Arles

Le 1^{er} établissement choisi pour bénéficier de cette aide d'un montant de 70K€, pour les années scolaires 2016 à 2018, fut l'École nationale supérieure de la Photographie d'Arles. Le partenariat a été prolongé d'une année, du fait des retards du chantier de construction de la nouvelle école à Arles et a trouvé son terme en juillet 2019. Il s'est traduit par le financement de la thèse d'une jeune photographe doctorante de l'ENSP; par une résidence artistique à Nogent-sur-Marne; par le financement de l'exposition photographique inaugurale des nouveaux espaces de l'ENSP.

L'EESAB de Bretagne

En 2019, un nouvel accord a été conclu avec l'École européenne supérieure d'art de Bretagne (Brest, Lorient, Quimper et Rennes). La convention a concerné le financement d'un programme de résidences croisées de jeunes diplômés de l'une des écoles d'art bretonnes au Mexique et en Australie. La pandémie a stoppé la procédure du second appel à candidater pour de nouvelles résidences en 2020; elle s'est transformée par un soutien ciblé auprès d'une sélection de 16 collectifs d'artistes, tous formés dans l'une des quatre écoles de Bretagne. Une bourse de résidence a, de plus, été attribuée à une artiste diplômée de Quimper pour un séjour de trois mois à la Casa de Velazquez à Madrid.

L'ESAD Pyrénées

Le 3^e partenariat a été conclu avec l'École Supérieure d'art et de design des Pyrénées, qui regroupe les écoles d'art de Pau et de Tarbes, pour les années scolaires 2022 à 2024, autour de programmes d'insertion des designers graphiques diplômés et des jeunes artistes prêts à porter les enjeux d'une école d'art dans son environnement. Un espace dédié aux jeunes designers graphiques a été loué au sein de la Technopole Hélioparc à Pau,

qui rassemble un vivier de jeunes entreprises qu'il faut intéresser aux compétences en art et en design graphique, afin de rapprocher création artistique, graphique et création d'entreprise, les connexions entre des attentes et des visions différentes du monde étaient explorées.

Le 2^e dispositif visait à mettre en avant le rôle des médiateurs et des créateurs, dans leurs propres rapports d'artiste à la cité, en l'occurrence dans celle de Callen, une petite commune rurale des Landes, où leur résidence de quatre mois intitulée *Les Aubergistes* a été une formidable expérience partagée, renouvelée à l'été 2024.

L'ESBAN

Le 4^e partenariat a été conclu avec l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes pour les années 2024 à 2026, en soutien au programme inédit *Quilt*, destiné aux Alumnis des cinq dernières années. Conçu et conduit par l'association Ghost House, il prend la forme d'une plateforme d'accompagnement sur mesure. À travers des modules structurant le programme général, ce sont les artistes qui ont initié les contenus et les modalités de la 1^{ère} édition (intervenants, rencontres, visites extérieures...).

Noureddine Benhammed, Brigitte Bertelle, Elisa Verdier ainsi que le trio **Else Bedoux, Thelma Garcia et Anaïs Roubertou** sont les artistes choisis par le jury pour cette première édition. Le Programme *Quilt II* qui s'engage en 2026 a sélectionné quatre nouveaux artistes, sur la base de rencontres plus internationales à Barcelone, Venise, Paris, Douarnenez, à la rencontre d'autres artistes et chercheurs...

Il s'agit d'**Alix Di Jusco, Léa Garrigues, Won Ji** et **Laure Marc**.

Depuis 2011, la Fondation développe une politique volontariste de mécénat, à laquelle elle alloue une enveloppe de 500K€ chaque année. C'est le plus important dispositif privé d'aide à la production en France ; il a permis de soutenir la production de 665 projets d'artistes, pour un montant de plus de 7,4 M€ depuis sa création. Ce mécénat a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide est attribuée après avis d'une commission composée de la directrice générale de la Fondation, d'un représentant de la Direction générale de la création artistique et de l'Inspection générale de la création artistique du Ministère de la Culture et de quatre personnalités qualifiées désignées par le Conseil d'administration pour une durée de deux années.

Il s'agit pour les commissions de 2024 et 2025 de :

- **Claire Hoffmann**, responsable des arts visuels au Centre culturel suisse à Paris ;
- **Antoine Marchand**, directeur du centre d'art Le Lait à Albi ;
- **Madeleine Mathé**, directrice du Confort Moderne à Poitiers ;
- **Anita Molinero**, artiste.

En 2025, 327 pré-inscriptions ont été enregistrées en ligne pour les deux commissions (+ 0,62% par rapport à 2024) ; 315 dossiers ont été effectivement reçus (+ 6%), dont 297 enregistrés comme recevables. Comme en 2024 et pour la deuxième année consécutive, le nombre de dossiers reçus a été plus important pour la commission de l'automne.

Les aides accordées en 2025 se sont échelonnées entre 4K€ et 35K€. Le montant d'aide maximum est supérieur à celui observé en 2024 (20K€), en raison du soutien exceptionnel apporté au projet d'**Yto Barrada** dans la perspective de son projet pour le Pavillon Français de la Biennale de Venise en 2026.

Le montant moyen par projet est de 10,4K€, montant légèrement supérieur à celui observé en 2024 (9,5K€) et qui se rapproche plutôt des montants observés en 2023 ou 2022 (respectivement 10K€ et 10,9K€). Ce montant moyen est à mettre en corrélation avec le nombre plus réduit de projets qui ont été soutenus 48 projets contre 54 projets en 2024.

Parmi ces différents projets, 3 duos d'artistes ont été soutenus dont 1 duo mixte et deux duos d'artistes de genre identique. Au total, ce sont donc 51 artistes qui ont été aidés cette année : 49% des artistes soutenus en 2025 sont des femmes,

43% des hommes et 8% des artistes se définissent comme non-binaires. Cette année, et pour la sixième année consécutive, les femmes artistes sont les bénéficiaires majoritaires du dispositif de mécénat de la Fondation des Artistes. À noter que 69% des artistes soutenus étaient des primo-bénéficiaires de l'aide de la commission mécénat.

Durant l'année 2025, l'âge des artistes soutenus s'est échelonné entre 25 ans et 62 ans. L'âge des lauréats s'est rajeuni, que ce soit dans les limites inférieures (25 ans contre 27 ans en 2024) comme supérieures (62 ans contre 63 ans en 2024) ; l'âge moyen au moment de l'attribution est de 39 ans, âge identique à ce qui avait été observé en 2024.



Les témoins, Isabelle Ferreira, Lisbonne, 2025

En 2025, 33% des artistes aidés sont représentés par une galerie contre 31% en 2024 et 49% en 2023. La part des artistes représentés par des galeries se stabilise autour de 30% et est peut-être à rapprocher d'un contexte économique particulièrement complexe pour le secteur.

Comme remarqué les années précédentes, les artistes qui ont bénéficié d'un soutien en 2025 vivent et travaillent majoritairement en région Ile-de-France (66%, contre 77% en 2024) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (17%, contre 11% en 2024). Les autres régions d'habitation des lauréats restent plus marginales (Nord, Occitanie, Grand Est, Rhône-Alpes et département d'Outre-Mer). Cette année, on peut noter également que 4% des artistes lauréats vivent à l'étranger.

Si l'aide s'adresse à des artistes français (84% des artistes soutenus), le dispositif est aussi accessible à des artistes étrangers travaillant ou ayant un projet en France : les commissions ont, cette année, permis de soutenir des artistes issus d'Europe (6%), d'Amérique du Sud (6%), d'Asie et du Maghreb (2%).

Les artistes étant de nationalité étrangère sont présents sur la scène artistique française depuis déjà plusieurs années, tels **Mounir Gouri** (algérien), **Livia Melzi** et **Ana Vaz** (brésiliennes), **Vir Andres Hera** (mexicain).

Comme relevé les années précédentes, en 2025, les projets financés relèvent majoritairement du champ du film / vidéo (37%) même si la proportion est en diminution par rapport à ce qui avait été observé en 2024 (40%) et 2023 (44% des projets). Cette proportion encore conséquente est à mettre en relation avec le coût particulièrement onéreux de la mise en œuvre du médium. À noter également, la part des projets pluridisciplinaires engageant plusieurs médiums (dont certains peuvent être filmiques) qui s'établit à 8% des projets aidés. En 2025, les projets en peinture et dessin (4%) diminuent par rapport à ce qui avait été observé l'année précédente (11% en 2024). Cette année, les projets d'installation (18%) et de sculpture (18%) sont particulièrement présents parmi les projets soutenus et on observe un accroissement des projets du champ de la photographie (10%) anticipant peut-être sur les futures célébrations du bicentenaire de la photographie en 2026. Il faut également relever la faible part des projets de performance (2%) et l'absence de projets en design graphique.

Lors de la première commission, le 25 avril 2025, 24 projets ont bénéficié de l'aide de la Fondation des Artistes, pour une dotation globale de 252,8K€ :

- **Pierre Allain**, *Expect Delays*
 - **Kader Attia**, *Le Paradis Perdu*
 - **Chloé Azzopardi**, *Les Serpents d'eau*
 - **Joséphine Berthou**, *Pas bonjour ni merci*
 - **Marie Bette**, *Active Light*
 - **Julien Carpentier**, *Vin't d'Osier*
 - **Jean-Charles de Quillacq**, *J'étais un morceau d'usine pour l'éternité*
 - **Delphine Dénéreaz***, *Bells, Spells and Love Chapel*
 - **Rebecca Digne**, *Paola & Gorky* (titre provisoire)
 - **Anne Durez**, *Fossiles*
 - **Charles-Arthur Feuvrier**, *Le Testament de la pierre*
 - **Angélique Heidler**, *Choke*
 - **Benjamin Hochart**, *Pulp-e (Kamishibai)*
 - **Prosper Legault**, *Hong Kong / New York*
 - **Mazaccio & Drowilal**, *Paravent Pictures*
 - **Patrick Neu**, *Carte blanche Musée des Beaux-Arts*
 - **Christelle Oyiri***, *Perpetual Remix*
 - **Nelson Pernisco & Louis Le Kim**, *That Was Not A Weather Ballon*
 - **Lidwine Prolonge**, *KLEIN* : une conversation*s*
 - **Alexis Puget**, *Soul bread and beggars*
 - **Géraldine Py**, *Le Rat et le Robot*
 - **Victoria Soufflet***, *Fantasme*
 - **Thomas Teurlai**, *Spectral Gears*
 - **Zoé Williams***, *En Liquide*
- (* projet ayant déjà été diffusé)

Lors de la commission de l'automne, qui s'est tenue le 20 novembre, 24 nouveaux projets ont été retenus pour une enveloppe globale de 247,2K€ :

- **Yto Barrada**, *Dévoré* [titre provisoire]
- **Anne-Lise Broyer**, *La Maladie du sens (l'air) – chapitre 2*
- **Loucia Carlier**, *Cheap Dreams (are made of this)*
- **Neïla Czermak Icthi**, *Raza Odiada Nunca Muere*
- **Wilfried DSainbayonne**, *Autel Carrosserie*
- **Florian Fouché**, *The Steps*
- **Brandon Gercara**, *Destin Vogoya*
- **Mounir Gouri**, *Cinq dans tes yeux*
- **Paul Heintz**, *American Dream*
- **Hippolyte Hentgen**, *Gegege no hanakago*
- **Vir Andres Hera**, *Caméra Serpent / Incwadi*
- **Gala Hernández López**, *La possibilité d'une île*
- **Hayoung Kim**, *Ph-X*
- **Elias Kurdy**, *Mémoire en Transit*
- **Isabelle Le Minh**, *Temps liés et contre-temps*
- **Laida Lertxundi**, *Practicing My Fake Smile*
- **Livia Melzi**, *Musea Futuri / After Images*
- **Marianne Mispelaëre**, *Publier Claude Gérard* [titre provisoire]
- **Louise Mutrel**, *Starlight Express Club*
- **Arash Nassiri**, *A bug's life*
- **Mathieu Pernot**, *Retour en Syrie*
- **Julien Prévieux**, *Hallucinologie appliquée*
- **Théo Robine-Langlois**, *Je donne mon baiser à qui le désire*
- **Ana Vaz**, *Météore : nous avons renoncé au soleil*

665 projets soutenus par la commission mécénat depuis sa création en décembre 2011, pour un montant de 7,4 M€

48 artistes soutenus en 2025 dont 49% d'artistes femmes. L'âge moyen des lauréats est de 39 ans.

67% des bénéficiaires de l'aide à la production ne sont pas représentés par une galerie.

Initié en 2019, le Prix Michel Nessim Boukris est attribué chaque année pendant 20 ans à l'un des artistes bénéficiaires de l'aide de l'année écoulée, grâce au mécénat du **Dr Sauveur Boukris**, en mémoire de son frère Michel.

Après **Daniel Horowitz**, **Capucine Vever** et **Anne-Sophie Turion** lauréates ex aequo, **Madison Bycroft**, **Isabelle Giovacchini** et **Benjamin Swaim**, le prix Michel Nessim Boukris 2025 établi à partir d'une sélection des lauréats soutenus en 2024 a été décerné à **Robin Leforestier**.

La remise du prix Michel Nessim Boukris à **Robin Leforestier** s'est déroulée le 12 juin 2025, dans les salons de l'Hôtel Salomon de Rothschild. Ce soutien permet au peintre de prolonger et développer sa production de peintures de paysage nomade, une recherche picturale et performative singulière. En amont du prix, **Robin Leforestier** était venu peindre in-situ sur le motif dans les jardins de l'Hôtel Salomon de Rothschild et la peinture réalisée à cette occasion y était présentée pour la première fois.

L'année 2025 a vu la réalisation de nombreux projets soutenus par la commission. Ainsi, dès la fin 2025, certains projets retenus en commission du printemps avaient déjà été produits et diffusés. C'est le cas des projets *In a perpetual remix where is my own song?* de **Christelle Oyiri**, diffusé à la Tate Modern à Londres; *Action figure* de **Victoria Soufflet** à l'artist run-space Love Letters de Bagnolet; *Bells, Spells & Love Chapels* de **Delphine Dénéreaz** à la Chapelle 14; ainsi qu'une première partie du projet *En liquide* de **Zoë Williams** au Parvis à Tarbes, avant une deuxième présentation plus ample à la Galerie Nicoletti à Londres en 2026.

Par ailleurs, de nombreux projets soutenus les années précédentes ont également été diffusés en 2025, parmi lesquels l'installation *It takes a village* de **Valentine Gardiennet** aux Magasins généraux à Pantin; *Okinawa!* de **Victoire Thiérré** à la Collection Lambert à Avignon; le film *Palma* de **Tohé Commaret & Grichka Commaret** à la Fondation Ricard; *Extreme Softness* de **Roy Köhnke** au Crédac à Ivry-sur-Seine; les films *Extra Life (and Decay)* de **Stéphanie Lagarde** et *Their Eyes* de **Nicolas Gourault** diffusés lors de la Berlinale; *Bioluminescent Tower* de **Pierre-Jean Giloux** au Botanique à Bruxelles; l'installation *Snakes and Ladders* de **Kamil Bouzoubaa-Grivel** à la Galerie 427 à Riga en Lettonie; le *Vertige de Djoukie* de **Céleste Rogosin** au FRAC Grand Large-Hauts de France à Dunkerque; l'installation *Ranch* du duo **Jacent** au Kunstverein Siegen en Allemagne; ou encore l'installation *Les Témoins* d'**Isabelle Ferreira** au MAAT à Lisbonne.

Parmi les éléments notables de l'année, on peut notamment évoquer la nomination d'**Eva Nielsen** au Prix Marcel Duchamp qui était l'une des lauréates de la commission mécénat en 2024.

En 2025, les projets soutenus se sont déployés aussi bien au sein de galeries d'art, d'artist-run space que de centres d'art, institutions parisiennes ou en région, ou dans le cadre de festivals de films internationaux, ouvrant grand le spectre des types de lieux de diffusion.



Création in situ dans le parc de la Fondation des Artistes, rue Berryer, Robin Leforestier lauréat du prix Boukris, 2025

Le décret prononçant la dissolution de la Fondation Albert Gleizes a été publié au Journal Officiel le 10 juillet 2025. Ce texte entérine le transfert par dévolution de la résidence d'artistes de Moly-Sabata à la Fondation des Artistes. Cette dernière va assurer la continuité des missions portées par la Fondation Albert Gleizes, depuis sa création en 1984.

La convention triennale qui liait la Fondation Albert Gleizes aux collectivités territoriales a pris fin le 31 décembre 2024. Une nouvelle convention entre la Fondation des Artistes et les partenaires publics – Communauté de communes Entre Bièvre et Rhône, Département de l'Isère, Région Auvergne Rhône-Alpes – devra être établie pour la période 2026 / 2028.

25 artistes accueillis en résidence à Moly-Sabata

Entre 3 000 et 4 000 visiteurs

Agathe Berthou (France), **Clément Bouteille** (France), **Sérgio Carronha** (Portugal), **François Bauer** (France), **Victor Cadoret** (France), **Nina Daude** (France), **Thibaud Duffet** (France), **Jean-Jacques Dubernard** (France), **Maëlle Dufour** (Belgique), **Robinson Haas** (France), **Laurine Habert** (France), **Siwoo Jeong** (Corée), **Nathalie Jover** (France), **Haize Merah** (France), **Florian Mermin** (France), **Muriel Moreau** (France), **Moye** (France), **Mairead O'hEocha** (Irlande), **Joachim Orawiec** (France), **Anne Renaud** (France), **Colin Riccobene** (France), **Estelle Richard** (France), **Lola Ripoche** (France), **Hélène Rivière** (France), **Zoe Williams** (Royaume Uni).

Les trois ateliers-logements ont été occupés de janvier à novembre, décembre étant dédié à leur maintenance. Le taux d'occupation s'élève à 88%, soit 29 mois sur 33. Neuf artistes ont été reçus dans le cadre de partenariats avec des structures de diffusion de la Région Auvergne-Rhône-Alpes (BF15 Lyon, IAC de Villeurbanne, CAG d'Annonay, MAC de Pérouges, Palais Idéal du Facteur Cheval à Hauterive). Ces collaborations ont permis 8 expositions dans les lieux partenaires. Quatre artistes ont participé à des projets d'action culturelle à destination d'élèves en classes de primaire et d'un public de seniors, usagers des centres socioculturels du territoire. Quatre étudiants-artistes ont été reçus grâce au partenariat avec l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Lyon.

Trois artistes ont réalisé des résidences de production soutenues par le mécénat et l'Association Moly-Shop. Deux artistes ont été invités dans le cadre de partenariats européens avec le Centre Wallonie-Bruxelles et le Consulat général d'Irlande. Deux artistes ont été lauréats des prix associés à Moly-Sabata (prix de 3500€ / artiste): le Prix Région Sud avec la foire *Art-o-rama* et le Prix d'art contemporain du Département de l'Isère.

Moly-Sabata a parallèlement accueilli 100 scolaires à l'occasion des restitutions des programmes pédagogiques. 24 seniors ont participé à des programmes d'action culturelle menés par trois artistes. La résidence a été ouverte au public lors d'une quinzaine d'événements: exposition d'automne, conférence, stages de poterie, d'estampe, restitutions des programmes pédagogiques, ouvertures d'ateliers, visites de groupes, *Mai d'Adele...*

De nombreux visiteurs professionnels ont séjourné au moins une nuit à Moly-Sabata, commissaires d'exposition, critiques d'art (français, irlandais, italien), artistes. Il est difficile d'établir un décompte précis du nombre de visiteurs franchissant la grille de Moly-Sabata chaque année. Aux publics clairement identifiés et recensés, s'ajoutent les invités des artistes en résidence, ainsi que de nombreux promeneurs attirés par le jardin mellifère de **Clément Bouteille**. On estime ainsi que Moly-Sabata accueille chaque année entre 3000 et 4000 personnes. Ces visiteurs, réguliers ou de passage, contribuent activement à la vitalité du village et à son économie locale.

L'exposition Entr'acte

20 septembre – 2 novembre 2025
Commissaire: Joël Riff

L'exposition dévoilait ce qui se fabrique lorsque les rideaux se referment. Réveillant la mémoire de personnalités du voisinage de Moly-Sabata, telles que la divette de l'Opéra-Comique **Fanély Revoil** (1906-1999) et le comédien de la Comédie Française **Raymond Saint-Prix** (1887-1981), *Entr'acte* s'attachait à une sophistication mobile, entre carrière citadine et vie à la campagne. Une manière de ne pas laisser à Paris le monopole du glamour...

Dix artistes y ont exposés : **Semiha Berksoy** (1910-2004), l'une des figures importantes de l'histoire culturelle moderne de la Turquie ; **Léonor Fini** (1907-1996), l'une des artistes femmes essentielles du Surréalisme ; **Kentaro Kawabata** (né en 1976 au Japon) dont les formes biomorphiques sont le fruit d'un équilibre entre modelage manuel et processus alchimiques volatiles ; **Antoine Marquis** (né en 1975 en France) développe une pratique enrichie du dessin, de la céramique, de la photographie et de la vidéo ; **Nick Mauss** (né en 1980 aux États-Unis) déploie une pratique multidisciplinaire dans les interstices d'histoires de l'art ; **Juliette Roche** (1884-1980) dont on redécouvre enfin les fascinantes peintures ; **Mathias Roche** (né en 1991 en France), designer d'objet, spécialisé dans le soufflage de verre ; **Anne Ryan** (née en 1964 en Irlande) découpe dans le papier, le métal, la toile ou la terre des sujets qui font la fête ; **Marjke Vasey** (née en 1977 en Belgique) examine la relation entre la peinture et le décoratif ; et **Zoe Williams** (née en 1983 en Grande-Bretagne) maîtrise l'image animée, la céramique, le dessin et la performance. Elle aura séjourné 3 mois à Moly-Sabata, avant l'exposition.

1700
visiteurs
de *Entr'acte*
dont 600 scolaires

L'association Moly shop

L'Association Moly-Shop, présidée par le céramiste **Jean-Jacques Dubernard** a vendu pour 14K€ de céramiques à *Art-o-rama* et sur site, à Moly-Sabata. L'Association a reversé 9800€ aux céramistes (70%). Le reste sera investi en 2026 dans le fonctionnement de la poterie et l'invitation d'un ou d'une céramiste.

Les médias

Moly-Sabata comptabilise 41 parutions en 2025. Localement, *Le Dauphiné Libéré* a consacré près de deux articles par mois à son actualité. Notons des mentions à l'échelle nationale et internationale dans des supports spécialisés en art, tels que *The Art Newspaper*, *Beaux-Arts Magazine*, *Le Journal des Arts* et *The North West Star*. Sur les réseaux sociaux, Moly-Sabata est suivie par une communauté de plus de 16 100 followers, et vient de dépasser la barre déterminante des 10 000 sur Instagram.

Le budget de la résidence

Le budget total de Moly-Sabata est de 165K€, comprenant 142K€ pour le fonctionnement (subventions des collectivités territoriales), 11K€ pour l'action culturelle (DRAC) et 12K€ de partenariats culturels et de mécénat.

Les structures partenaires prennent intégralement en charge la production et les honoraires des artistes qu'elles invitent, ainsi que les frais liés à la présentation des œuvres. Les moyens de production alloués varient selon les structures et ne sont pas communiqués à Moly-Sabata. La résidence met à disposition des créateurs les ateliers-logements pour une durée d'un à deux mois, ainsi que ses ressources techniques et humaines. Une participation forfaitaire de 200€ par mois est demandée aux lieux partenaires.

Les artistes intervenant dans les programmes d'action culturelle sont rémunérés conformément au barème en vigueur, établi par la DRAC. La somme de 11K€ a ainsi été versée à quatre artistes au titre de ces actions.

La résidence prend à sa charge les déplacements des artistes, le transport retour des œuvres, ainsi que les frais de production pour l'exposition annuelle de l'automne. Les ateliers-logements et les équipements sont mis à disposition des artistes invités, ainsi qu'un montant d'honoraires de 1000€ par mois et de 1000€ de droits de présentation.

Le Centre Wallonie Bruxelles, comme le Consulat général d'Irlande ont directement versé les honoraires aux artistes choisis et participé à quatre mois de fonctionnement de la résidence (3600€).

L'équipe

L'équipe de Moly-Sabata est stable et se compose de cinq personnes. **Virginie Retornaz**, en charge de l'administration et des programmes d'action culturelle et **David de Jong Garboud**, responsable de la régie du lieu et des expositions sont salariés. **Pierre David**, artiste et directeur, **Joël Riff**, responsable de la communication et des expositions et **Zachary Vincent** chargé de médiation, sont quant à eux missionnés. Ce dernier a rejoint, durant l'année, l'équipe de Moly-Sabata. Ce poste est mutualisé avec le Basculeur à Revel-Tourdan (2/3 temps dédié au Basculeur, 1/3 temps pour Moly-Sabata). La mission est portée par le Basculeur et financée à 80% par la communauté de communes EBER.



Entr'acte, vue d'exposition à Moly-Sabata, 2025 © Frédéric Houvert

Le soutien à la diffusion à travers son centre d'art, la MABA

La MABA créée en 2006 à Nogent-sur-Marne pour promouvoir et diffuser la création contemporaine encourage l'émergence de projets expérimentaux en privilégiant deux médiums : la photographie et le graphisme, dont elle est l'un des rares lieux de diffusion régulière.

Depuis sa création, 82 expositions y ont été produites et ont permis de découvrir un peu plus de 720 plasticiens.

Particulièrement investie dans la diffusion de la création contemporaine au plus grand nombre, la MABA accueille ses visiteurs gratuitement, tout au long de l'année, de septembre à juillet.

Le centre d'art œuvre pour la sensibilisation, l'initiation, la découverte et la visibilité de la création artistique contemporaine sous toutes ses formes et pour tous les publics. Il développe ainsi des outils de médiation variés : documents d'aide à la visite, visites-découvertes, rencontres avec des artistes, conférences thématiques, petits parcours pour le jeune public, anniversaires, etc.

Il déploie autour de ses expositions une programmation d'activités connexes : Histoires de... au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf en partenariat avec les bibliothèques de Nogent et Montreuil, projection en plein air, participation à des opérations régionales ou nationales telles que *Jardins ouverts*, *Journées du patrimoine* ou *la Nuit Blanche*.

Pour accompagner ces différentes missions et réfléchir de manière prospective aux questions de publics et de transmission de la création contemporaine, la MABA appartient également au réseau Bla!, l'association nationale des professionnels de la médiation en art contemporain. L'équipe participe ainsi activement aux chantiers de travail de l'association afin de partager des ressources, d'accéder à des actions de formation comme pour participer à la réflexion globale sur l'évolution des métiers de la médiation en constituant des espaces d'échanges et d'expérimentation autour des enjeux et des nouvelles pratiques de médiation.

Au sein du réseau TRAM, la directrice de la MABA qui était déjà membre du conseil d'administration de l'association, a rejoint depuis décembre 2024 le bureau en qualité de secrétaire.

La MABA travaille également avec diverses structures de proximité : établissements scolaires, DAAC de Créteil (Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle), associations du champ social, comités départementaux du tourisme, CAUE, centres d'arts du réseau TRAM, festival de théâtre

du Val-de-Marne... afin d'ancrer son action sur différentes échelles du territoire.

Le début d'année a été consacré à l'exposition collective *Real Fictions / Naufragé-e-s*, suivie par *I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch* par la commissaire néerlandaise **Nanda Janssen**, en partenariat avec le Stedelijk de Schiedam, avant d'achever l'année par l'exposition consacrée au graphiste **Christophe Gaudard** *La quinte du loup et le beau tox* dédiée au design.

Si la fréquentation en 2025 a diminué par rapport à celle de 2024 (-12%), la MABA continue néanmoins d'ancrer son action dans la durée auprès des groupes scolaires et des publics du champ social notamment et des centres de loisirs qui commencent enfin à répondre à ses sollicitations. On observe la fidélisation des visiteurs individuels (29% sont des habitués) et de nombreux groupes récurrents, témoignant de l'important travail de médiation mené par l'équipe. La baisse observée cette année peut être mise en relation avec plusieurs facteurs : la non reconduction de l'événement exceptionnel *La Métropolitaine*, initié lors des Jeux Olympiques, par la Métropole du Grand Paris en 2024, des retombées presse moindres que les autres années, ainsi que différents arrêts maladies de l'équipe qui ont fragilisé la fréquentation globale.



À gauche : *Detox#1*, 2017
À droite : *Moneta*, 2021
La Quinte du loup et le beau tox, Christophe Gaudard,
MABA © Aurélien Mole

Avec 8480 visiteurs accueillis en 2025 et 8733 personnes sensibilisées à ses actions, grâce à des activités hors-les-murs, la MABA poursuit son engagement en direction des publics.

À ces chiffres s'ajoutent également ceux des itinérances d'expositions menées en 2025 : l'exposition *S'print* à l'ESADHaR Campus du Havre (350 visiteurs), puis au TRACé à Echirolles (276 visiteurs) ainsi qu'une version adaptée à l'Institut des Beaux-Arts de Besançon de l'exposition *Météo des forêts*, présentée en 2024 à la MABA (400 visiteurs) soit 9759 personnes touchées par toutes ces actions artistiques.

L'année a été foisonnante en activités : visites de scolaires et projets d'éducation artistique et culturelle, formation pour les enseignants, rencontres et table-rondes avec les artistes et autres événements, mais également, des actions hors-les-murs, workshop à l'ISBA, ou interventions dans les établissements scolaires comme au sein de l'EHPAD de la Fondation des Artistes.

- 82 expositions depuis 2006
- 720 artistes présentés depuis 2006 à la MABA, dans ses programmations
- 3 itinérances d'exposition en 2025
- 1 partenariat avec le Stedelijk Museum de Schiedam (Pays-Bas)
- 201 actions de médiation
- 13 actions hors-les-murs

En 2025, trois éditions numériques sont parues autour des expositions de l'année : *Real Fictions / Naufragé-e-s*; *I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch*, avec un texte de la commissaire de l'exposition **Nanda Janssen**; *La quinte du loup et le beau tox* avec un texte d'**Etienne Hervy**.

Ces trois publications sont accessibles gratuitement en ligne depuis la partie publication du site internet de la Fondation des Artistes.

720
artistes présentés
depuis 2006
à la MABA

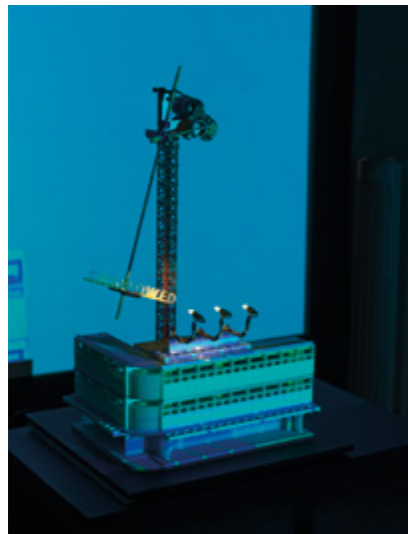
82
expositions
depuis la création
du centre d'art

8480
visiteurs en 2025

Real Fictions / Naufragé·e·s

Marion Balac, Harley Cokeliss, Bertrand Lamarche, Ange Leccia, Lola Machabert, Jonathan Martin, Marilou Poncin

16 janvier-27 avril 2025
Commissaire : Caroline Cournède



Swallowed, 2024, Bertrand Lamarche, Real Fictions / Naufragé·e·s, MABA © Aurélien Mole

Parus entre 1973 et 1975, *Crash, l'île de Béton* et *I.G.H* de J.G Ballard rassemblent, dans *La trilogie de béton*, des héros naufragés, volontaires ou involontaires, en interaction avec un territoire hiérarchisé, distribué, scanné, mais dont l'apparente organisation va progressivement virer au désordre et au délitement. Au terme de science-fiction que l'on a souvent utilisé pour qualifier son œuvre, l'auteur préférerait pourtant celui de *Real Fiction* car traçant les géométries d'un réel augmenté et inventoriant les rapports entre les mythologies modernes, les communications de masse et les déformations de la technologie.

Avec cinquante ans de distance, l'exposition *Real Fictions / Naufragé·e·s* s'intéressait à des œuvres et des démarches dans lesquelles gravitent des personnages toujours reclus dans des îlots similaires à ceux anticipés par le romancier. Ceux-ci y apparaissent souvent isolés, mentalement ou physiquement, ou tels des voyageurs sédentaires animés par un mouvement incessant mais vain. Aux thèmes habituels et à la « périurbanisation du monde » qui traversent les romans de Ballard, les œuvres répondaient par autant de situations rejoignant la marche d'une modernité de plus en plus brutale et chaotique.

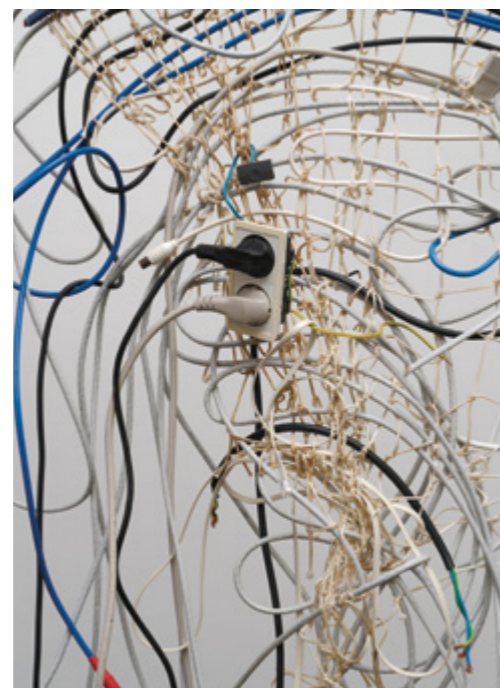
À travers les œuvres présentées, *Real Fictions / Naufragé·e·s* envisageait un futur incertain qui se déroule pourtant au cœur des failles de notre présent.

Du 16 janvier au 27 avril 2025, *Real Fictions / Naufragé·e·s* a réuni 2334 personnes. Parmi ces visiteurs, 639 étaient des visiteurs individuels ; 1012 des élèves issus de divers niveaux et établissements scolaires, 62 des visiteurs issus du champ social, 121 enfants de centres de loisirs et 500 visiteurs étaient venus à l'occasion d'une visite, d'un événement ou du vernissage.

À ces visiteurs, il faut également intégrer les 184 personnes qui ont été concernées par des actions hors-les-murs, soit 2518 personnes touchées par les problématiques de l'exposition.

2334
visiteurs
de *Real Fictions /*
Naufragé·e·s

184
personnes
sensibilisées
aux actions
hors-les-murs



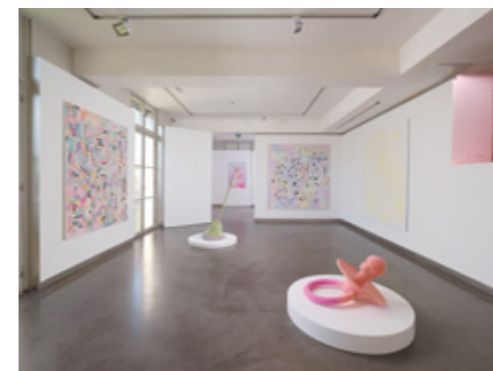
J'ai le talisman au bois d'amour, 2024, Lola Machabert, Real Fictions / Naufragé·e·s, MABA © Aurélien Mole

38

I Hit You With A Flower – Sugar-Coated Art With A Punch

Afra Eisma, Ninon Enea, Jurjen Galema, Vera Gulikers, Alan Hernández, Kinke Kooi, Ash Love, Béatrice Lussol, Alex Naber & ChelseaBoy, Richard Otparlic, Lucas Tortolano

22 mai-27 juillet 2025
Commissaire : Nanda Janssen



I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch, MABA © Aurélien Mole

L'exposition à la saveur sucrée et douceuse présentait le travail d'artistes aux œuvres d'apparence frivole, aussi attrayantes qu'intelligentes. La joyeuse bande d'artistes de l'exposition utilisent le rose, les couleurs pastel et vives, du doré, des paillettes, du brillant, des fleurs, des cœurs et bien d'autres motifs encore, avec pour mots d'ordre faire joli et saturé.

D'exubérantes images aux accents légèrement provocants glissaient nonchalamment des mains de ces artistes, abordant avec raffinement des sujets tels que le féminisme, le genre, l'(homo)sexualité, l'intimité, l'érotisme, le racisme ou encore la pleine acceptation du corps, d'une manière si délicieusement sublimée qu'on le remarque à peine. Ces images appétissantes fonctionnaient ainsi comme un appât au bout d'un hameçon. Une stratégie de séduction subtile permettant d'attirer le spectateur vers une critique sociale plus profonde.

Les sujets sensibles deviennent ainsi irrésistiblement amusants, l'activisme frontal faisant place à une approche toute de velours. Si ce style artistique est le plus souvent qualifié de « girly » et perçu comme futile, l'exposition tendait à corriger cet a priori. D'autant que ce genre n'est pas seulement une affaire de femmes, mais aussi celle d'hommes et de la communauté queer. En fin de compte, les œuvres présentées visaient à se défaire des notions de norme. *I Hit You With a Flower* voulait agir tel un filtre d'amour incitant le visiteur à ouvrir son esprit.

À l'issue de l'exposition *I Hit You With a Flower*, 3 135 visiteurs ont été accueillis et 17 personnes supplémentaires ont été mobilisées par l'exposition, via des actions hors-les-murs, soit une fréquentation totale de 3 152 personnes. Ainsi ce sont 661 visiteurs individuels, 1737 personnes ayant participé à un événement ou une activité de médiation ou au vernissage, 523 scolaires, 58 personnes issues du champ social et 156 enfants de centres de loisirs qui sont venus à la MABA.

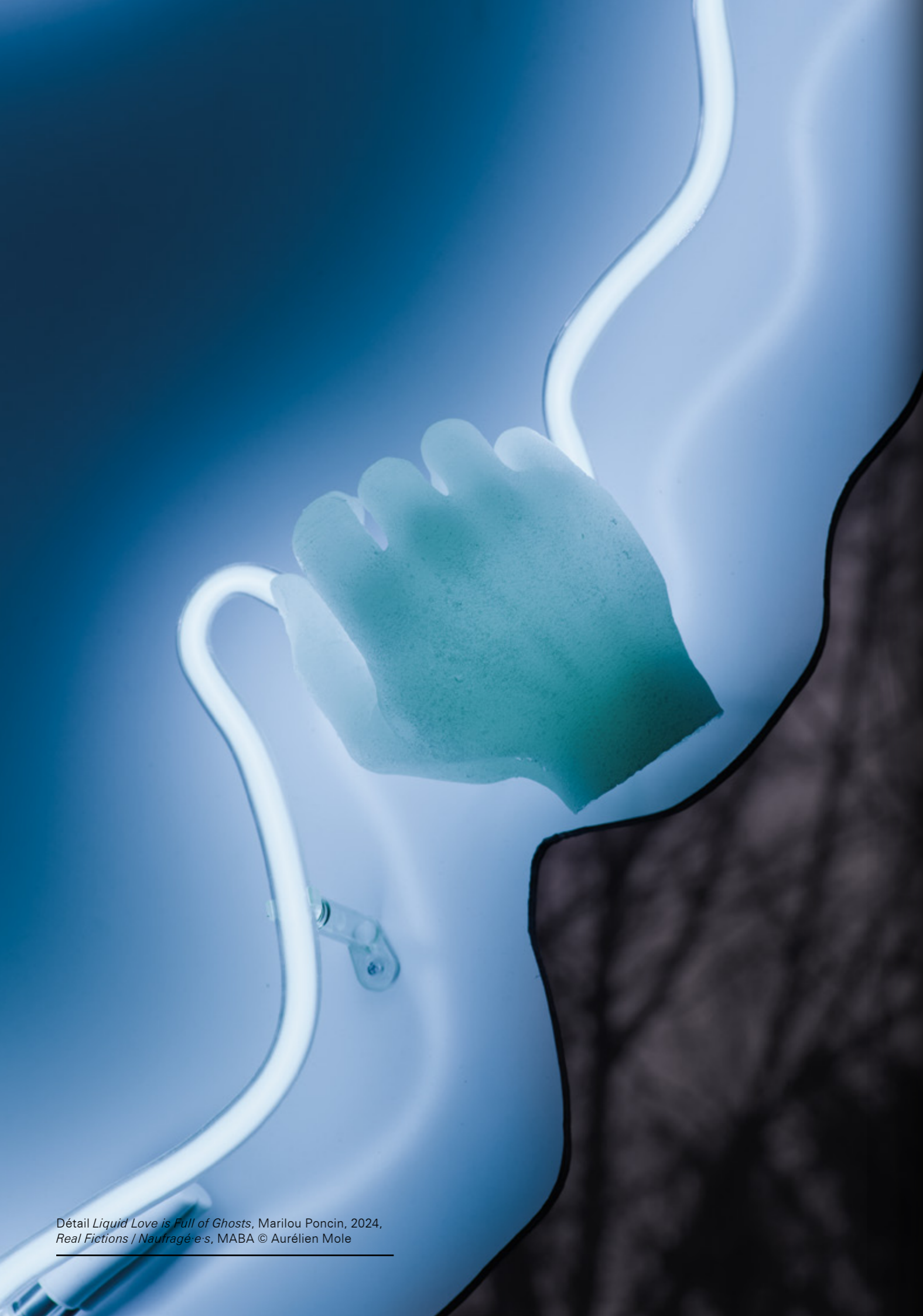
3135
visiteurs
de *I Hit You With*
a Flower

17
personnes
sensibilisées
aux actions
hors-les-murs



Pink Dreambeast, 2023, Jurjen Galema, I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch, MABA © Aurélien Mole

39



Détail *Liquid Love is Full of Ghosts*, Marilou Poncin, 2024,
Real Fictions / Naufragé-e-s, MABA © Aurélien Mole



Détail *Parle-moi, Parle-moi, Parle-moi (de ton coeur)*, 2024,
Ash Love, I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch, MABA © Aurélien Mole

La quinte du loup et le beau tox, Christophe Gaudard

18 septembre-14 décembre 2025



A Poster That's Its Own Documentation,
Christophe Gaudard, 2025, *La Quinte du loup*
et *le beau tox*, MABA © Aurélien Mole

S'il se tient à bonne distance de toute forme de respectabilité, Christophe Gaudard est fréquemment sélectionné et primé dans les biennales internationales d'affiche et de graphisme. L'école des Beaux-Arts de Besançon lui confie volontiers la promotion de ses journées portes ouvertes. Il répond par tout ce qui environne, contrarie et anime la pédagogie. Emprunts directs au hard discount ou à l'esthétique viciée du clipart et du même, rafistolages, graffitis, coulures, ratures et pixels, tout y passe, à rebours des bons usages de la communication culturelle.

Les logos poppent, les numéros de téléphone s'exhibent et s'étirent. Des affiches qu'on scrolle à s'en tacher les yeux. Christophe Gaudard écartèle sa pratique au-delà des conventions autant que de la commande, il contamine les espaces d'exposition et d'édition. De plus en plus, sa démarche remonte le flux : en amont pour initier les projets et maîtriser le discours, en aval, elle perturbe le support et sa circulation. Son graphisme ne singe pas l'art, c'est lui qui exerce sa mauvaise influence née de la fréquentation de la rue, des can(ive)aux médiatiques et du populaire à jamais suspect, toujours sauvage. Par un âpre et minutieux travail de sape, il dissèque la peau du quotidien, gratte de l'ongle les croûtes du tout-venant communicant pour en livrer d'exquis cadavres, une esthétique critique pour mieux (sa)lire ce qu'on voudrait que les images taisent.

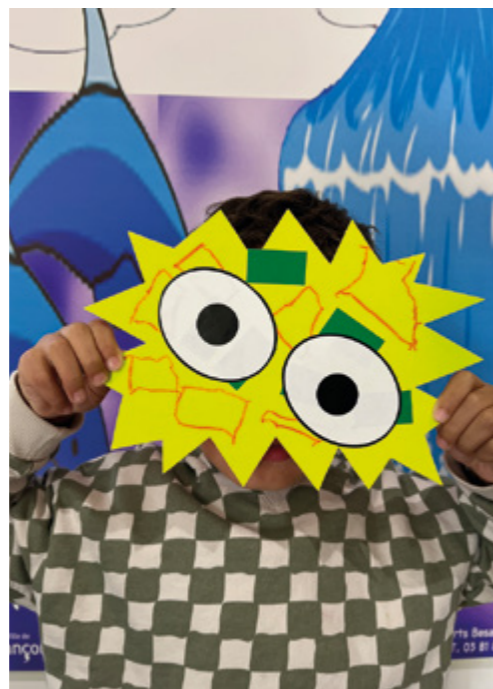
L'exposition a ainsi accueilli dans ses murs 3011 visiteurs et réalisé des actions hors-les-murs pour 52 personnes. À cette occasion sont venus 1070 visiteurs individuels et 400 personnes lors d'une visite ou d'un évènement, 18 visiteurs du champ social et 74 enfants d'un centre de loisirs. Au total, la fréquentation globale s'établit ainsi à 3063 personnes dont 1449 scolaires. Comme pour chacune des expositions de graphisme, les étudiants en art et en graphisme ont été particulièrement nombreux à venir découvrir l'exposition et son programme, par le biais de visites avec leurs établissements (Paris IV, ESADHaR,

Paris 13, DNM Made de l'Académie de Créteil, École de Condé, Les Gobelins, IUT Paris de Seine...) soit de manière individuelle, rajeunissant particulièrement la moyenne d'âge habituelle des visiteurs de la MABA, une tendance qui s'observe de manière récurrente lors des expositions dédiées au design graphique.

42

3011
visiteurs de
La quinte du loup
et *le beau tox*

52
personnes
sensibilisées
aux actions
hors-les-murs



Atelier maternelle et CP-CE1 dans le cadre
de *La quinte du loup* et *le beau tox*



40

Learn To Think. Learn To Read. Learn To Write. Make Sense.,
Christophe Gaudard, 2025, JBAC série, 118,5 x 175 cm, sérigraphie 3
couleurs. *La Quinte du loup* et *le beau tox*, MABA © Aurélien Mole

Du 23 novembre 2024 au 4 mai 2025, un premier volet, plus ample, de l'exposition *I Hit You With A Flower – sugar-coated Art with a Punch* avait été présenté au Stedelijk Museum de Schiedam, avant sa reprise dans une version resserrée et adaptée aux espaces d'exposition de la MABA.

En 2025, l'exposition *S'print*, présentée en 2024 à la MABA, a fait l'objet d'une itinérance à l'ESADHaR Campus du Havre, du 16 janvier au 14 mars 2025, avec des déclinaisons des étudiants portant sur l'affiche, les visuels de communication, la feuille de salle et la scénographie de l'exposition; elle s'est enrichie d'une rencontre avec **Etienne Hervy**, le commissaire de l'exposition. Sur place, l'exposition a accueilli environ 350 étudiants et visiteurs.

Puis, du 16 mai au 13 juillet 2025, *S'print* a été présentée au TRACé à Echirrolles, donnant lieu à des articles dans la presse régionale et y recevant 276 visiteurs.



Itinérance de l'exposition *Météo des forêts*, Isba Besançon, © Salomé Gaëta

Enfin, une autre itinérance de l'exposition *Météo des forêts*, présentée en 2024, a eu lieu à l'ISBA à Besançon à partir d'un workshop préparatoire mené à la rentrée avec les étudiants et la directrice de la MABA. Ce workshop a permis la réalisation d'une œuvre collective des étudiants et étudiantes qui a intégré une version adaptée de l'exposition initiale de la MABA, à partir d'une sélection plus resserrée d'artistes.

Présentée du 14 octobre au 14 novembre 2025, l'exposition a accueilli 400 visiteurs.

1026
étudiants en art
ont découvert
des expositions
de la MABA

26
productions
d'œuvres

En 2025, la MABA a accompagné la production d'œuvres inédites qui ont été diffusées pour la première fois dans ses espaces.

Pour l'exposition *Real Fictions / Naufragé-e-s*, elle a permis la production d'une photographie et une installation sonore de **Jonathan Martin**. Dans *I Hit You With A Flower*, 3 tirages photographiques de **Alex Naber & ChelseaBoy** ont été produits. Lors de la *Nuit Blanche*, c'est l'installation inédite de **César** et **Nora Kaci** qui a été produite. Enfin dans l'exposition, *La quinte du loup et le beau tox*, ce sont 14 affiches sérigraphiées ou numériques et 7 textes muraux de **Christophe Gaudard** qui ont été produits.



Production *Ile Concrète*, détail, Jonathan Martin, pour *Real Fictions / Naufragé-e-s*

Nuit Blanche 2025

Pour la sixième année consécutive, la MABA a participé, avec le soutien financier de la Métropole du Grand Paris, à la *Nuit Blanche*.

Cette nouvelle participation intitulée «Nuit américaine» se déployait notamment au sein de la Bibliothèque Smith-Lesouëf autour de l'installation *Amazigh Ghost Town* qui explorait à la fois l'héritage familial de **César** et **Nora Kaci** et l'histoire de la communauté kabyle de l'Est de la France dans les années 1960-1970.

Dans le bar que tenaient les parents de Nora, tout prenait des airs de cinéma. Les clients, avec leurs gestes singuliers et leurs personnalités marquées, étaient baptisés par les enfants de surnoms d'acteurs hollywoodiens. On croisait un «Victor Mature» ou un «Lee Van Cleef» au comptoir. Le café était un véritable saloon. Dans cet espace à la frontière du réel et du fantastique, les histoires de migrations se mêlaient aux aventures de cow-boys, les conversations aux échos lointains d'un western kabyle.

Au cours de l'année 2025, toutes expositions et projets confondus, la MABA a accueilli 8480 visiteurs et sensibilisé à ses actions 9759 personnes au total, à travers le déploiement d'actions hors-les-murs et des itinérances d'exposition. On constate cette année un tassement de la fréquentation avec une dynamique de reprise de la fréquentation post covid qui semble s'essouffler un peu.

En 2025, les visiteurs et personnes mobilisées par la MABA se sont répartis entre 27 % d'individuels, 24 % de participants à un événement, 6 % de visiteurs venus pour un vernissage, 34 % de scolaires, 2 % de visiteurs issus du champ social et 4 % venus par l'intermédiaire d'un centre de loisirs, auxquels s'ajoutent les 3 % de participants à des actions hors-les-murs. D'année en année, les proportions des différentes typologies des visiteurs restent très similaires.

La remontée de la fréquentation visible et continue entre 2022 et 2024, marque pourtant le pas en 2025, probablement liée aux faibles retombées en presse, au non renouvellement de l'événement de la Métropolitaine et à la fragilité structurelle de l'équipe en cas d'arrêt maladie.

- 8480 visiteurs à la MABA
- 253 visiteurs sensibilisés par des actions hors-les-murs menées par l'équipe de médiation
- 9759 personnes concernées par ses actions en 2025, dont 1026 personnes sensibilisées dans les itinérances
- 201 actions de médiation réalisées

La MABA s'intéressait, dans ce cadre, à la question de la frontière, celle du seuil entre réalité et fiction tout en tirant des liens entre attraction populaire, imagerie du Far West et construction culturelle issue du cinéma en explorant plus largement le soft power américain. Dans la cour de la MABA, la programmation de films d'artistes explorait l'imaginaire de l'ouest américain en jouant des décalages avec le réel. Avec des films de **Thierry Costesèque, Arnaud Dezoteux, Cécile Fontaine, Britany Gunderson, Chris Kennedy, Johanna Vaude**.

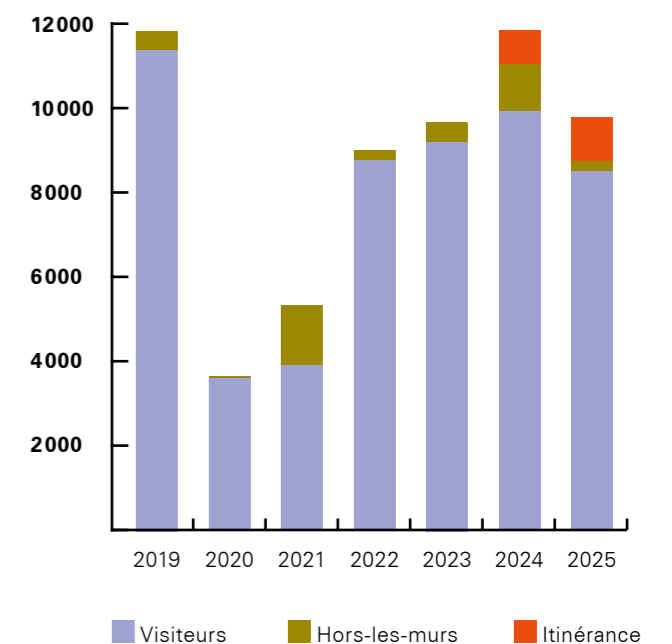
Un duplex avec la Maison Populaire de Montreuil donnait à voir en live, à partir d'une proposition de **Camille Martin** et **Clément Courgeon**, en complicité avec des catcheurs et catcheuses professionnels d'un évènement mêlant vidéo, performances et véritables combats de catch. Inspirés par les storylines des shows télévisés américains qui troublent la frontière entre le réel et la fiction, le spectacle mettait en scène l'inattendue rencontre entre le milieu du catch et celui de l'art contemporain.

Cette nouvelle édition de la *Nuit Blanche* a permis d'accueillir 468 personnes. Une nouvelle fois, l'évènement a souffert de mauvaises conditions climatiques (pluie et vent) obligeant à rapatrier certaines programmations vers l'intérieur de la structure ou à proximité directe du bâtiment.



Amazigh Ghost Town, César & Nora Kaci, 2025, installation pour la *Nuit Blanche*, Bibliothèque Smith-Lesouëf

Évolution de la fréquentation de la MABA depuis 2019

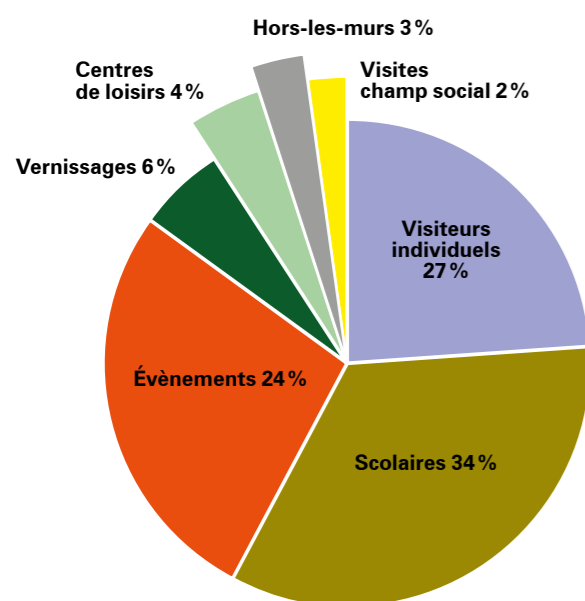


En 2025, 201 actions de médiation face au public ont pu être réalisées à la MABA ou hors-les-murs traduisant l'investissement de l'équipe. Les actions de médiation regroupent toutes les activités proposées par le centre d'art, menées par l'équipe de médiation ou des intervenants extérieurs : atelier, visites commentées, visites-ateliers, cafés-découvertes, Petits Parcours, tables-rondes, workshops auxquels s'ajoutent les anniversaires.

Un workshop hors-les-murs avec les étudiants de l'ISBA a été mené au sein de l'école d'art avec la directrice de la MABA, les enseignants **Anna Byskov, Salomé Gaëta, Emilie Mc Dermott, Rainer Oldendorf** et **Sylvestre Soulié**. Il consistait dans le cadre de l'itinérance de l'exposition *Météo des forêts* à travailler à l'adaptation de l'exposition et à la réalisation d'une œuvre collective.

La proposition relative aux anniversaires reste stable cette année avec 12 anniversaires qui se sont tenus à la MABA (contre 11 en 2024).

Typologie des visiteurs



Partenariats / résidences

46

En 2025, la MABA s'est associée à l'AICA (association internationale de la critique d'art) autour d'un programme de résidence croisée entre la Grande-Bretagne et la France et a, dans ce cadre, accueilli en résidence l'écrivaine et critique d'art britannique **Orit Gat**.

Ses textes ont été publiés dans de nombreux magazines, notamment *The White Review*, *Frieze*, *e-flux journal*, *e-flux criticism*, *Art Review* et *Jacobin* entre autres. Elle enseigne également dans le programme de master en écriture au Royal College of Art à Londres. Cette résidence de trois semaines s'est déroulée en octobre 2026 pendant la période d'Art Basel Paris lui permettant de découvrir de nombreux artistes et expositions. Son séjour lui a aussi donné l'occasion de repenser sa pratique de l'écriture et de trouver de nouvelles inspirations dans les choses qui l'entouraient : elle a fini par écrire un essai sur le piano ; sur le fait de s'autoriser à ne pas être doué pour quelque chose, mais à l'aimer quand même.

Le partenariat avec l'ESADHaR qui arrivait au terme de ses trois premières années a été renouvelé et s'est enrichi, outre l'itinérance des expositions de graphisme, d'un volet autour de la professionnalisation des jeunes diplômés en graphisme.

La MABA a ainsi accompagné la jeune diplômée **Garance Wernert** pour une recherche graphique menée autour des skyblogs – désormais disparus – mais qui témoignent d'une époque et d'un usage d'internet qui ont défini des codes esthétiques et des langages avec lesquels se sont construites plusieurs générations de jeunes. Les skyblogs ont eu un impact particulier sur les pratiques numériques et leurs esthétiques en procurant un accès nouveau et quasi illimité à internet et – par extension – ont mené à des formes d'expression nouvelles, sans limitation de caractères, avec une diversification des formats (vidéos, gif, png pour la transparence, etc.). La liberté dans la mise en page et les éléments graphiques (couleurs, typographies, etc) ont permis l'émergence de formes graphiques et d'espaces d'expression personnelle inédits. La résidence a permis à **Garance Wernert** d'amorcer cette recherche et de produire des premières formes graphiques.

Focus sur les projets d'éducation artistique et culturelle

Le projet « Les petits médiateurs » accompagne les élèves dans leur appréhension des œuvres et expositions qu'ils découvrent annuellement en visite à la MABA, en mettant l'accent sur la découverte de la vie d'un centre d'art, son rythme d'expositions et les métiers qui le font vivre.

Ce projet « phare » de la MABA a été reconduit une nouvelle fois en 2025. Celui-ci, à destination des écoles élémentaires, a eu lieu avec les élèves d'une classe de CE2 de l'école Pierre Brossolette, au Perreux-sur-Marne.

Les élèves ont eu l'occasion d'être au plus proche de la création, de découvrir les coulisses de l'exposition et de son montage, de rencontrer la commissaire de l'exposition et d'échanger avec les artistes avant de devenir le temps d'une soirée, les médiateurs de l'exposition. Cette année, l'exposition *Real Fictions / Naufragé-e-s* a fait l'objet de cette médiation toute particulière.

Les élèves ont ainsi rencontré les artistes **Bertrand Lamarche, Lola Machabert** et **Jonathan Martin** au moment du montage de l'exposition, donnant lieu à des échanges savoureux entre les artistes et les médiateurs en herbe. Par la suite, un travail dédié en classe et dans le centre d'art a permis aux élèves de travailler le contenu et leur discours pour le transmettre à d'autres élèves de leur établissement et devant leurs parents et familles à l'occasion d'une soirée qui a réuni 96 personnes.



Les Petits Médiateurs, *Real Fictions / Naufragé-e-s*
© Vanessa Silvera

La MABA a également accompagné le projet de fin d'études de **Louise Destable**, étudiante en master 2 de design graphique social et éthique au Campus Fonderie de l'Image. Avec la classe de CM1 de l'école Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois et les résidents de la Maison nationale des artistes, celle-ci a élaboré une cartographie sensible utilisant les plans, parcours, schémas, croquis, dessins... pour figurer une approche sensible de ce territoire particulier.

À l'occasion de plusieurs rencontres, **Louise Destable** a invité les résidents de l'EHPAD et les élèves à prendre part à la réalisation d'une première carte sensible collective et à y laisser une impression, un message, un souvenir ; écrire une anecdote, une pensée en lien avec leur quotidien ; dessiner un souvenir, un objet, une sensation... Les informations collectées ont permis de réaliser un relevé topographique précis des deux maisons. Designer spécialisée en graphisme, design éditorial et illustration et formée à la médiation et aux méthodes du design social, **Louise Destable** conçoit des interventions participatives situées pour répondre aux besoins constatés sur le terrain, par les usagers. Ce projet de diplôme interrogeait en particulier l'intégration de la pratique artistique du design graphique aux questions de soin.

La formation des enseignants

Chaque exposition de la MABA donne lieu à des visites pédagogiques à destination des enseignants, auxquelles s'est ajoutée, cette année comme en 2024, une présentation commune de saison en collaboration avec le Théâtre Watteau de Nogent-sur-Marne et le cinéma le Royal Palace.

La MABA s'inscrit dans une série d'actions en partenariat avec la DAAC (Délégation académique à l'éducation artistique et culturelle) de Créteil. Celle-ci est, en effet, un partenaire de longue date dans les actions de formation organisées pour les enseignants. À ce titre, la MABA a pris une part active à une formation menée en 2025 autour du design graphique, dans le cadre de l'exposition *La quinte du loup et le beau tox*.

Le centre d'art a également participé à un taxi-tram enseignants, toujours en partenariat avec la DAAC de Créteil, témoignant de la confiance de celle-ci dans ses actions pédagogiques.

47

La valorisation de la scène française à l'international

Dans le cadre de sa mission de promotion de la scène française à l'international et en cohérence avec son autre dispositif de soutien aux jeunes artistes diplômés d'une école d'art, la Fondation des Artistes s'est engagée, depuis 2019, dans un programme de résidences à l'étranger pour laquelle elle réserve et finance la présence d'artistes de la scène française.

Fonderie Darling, Montréal

La Fondation des Artistes a financé deux résidences de création de trois mois à la Fonderie Darling, destinées aux artistes à la carrière engagée sur la scène artistique française et aux jeunes artistes récemment diplômés de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier. Ces *Résidences Transatlantiques à Montréal* donnaient la possibilité à des artistes de bénéficier d'un cadre de travail unique pour se consacrer exclusivement à la recherche et à l'expérimentation artistique, dans le contexte bilingue de la métropole montréalaise. Accueillis dans le bâtiment des ateliers de l'ancien complexe industriel canadien, les artistes disposaient d'un atelier-logement, d'une bourse de production et d'un accès illimité à des ateliers techniques.

En 2019: **Marion Lisch** et **Claude Closky**
En 2020, pour un séjour reporté en 2022: **Lancelot Michel** et **Fabienne Audéoud**.

Institut Sacatar, Itaparica

Après le Nord du continent américain, c'est le Sud qui fut concerné pour les années 2023 à 2025 par des résidences artistiques financées par la Fondation des Artistes. La résidence Sacatar est située sur une plage, à la pointe nord de l'île d'Itaparica dans la Baie de Tous les Saints, à Salvador de Bahia. Le domaine comprend une vaste maison construite au début de XX^e siècle, où sont logés les résidents et des ateliers pour les plasticiens, des studios pour les danseurs et pour les écrivains car la résidence est pluridisciplinaire. Elle existe depuis plus de 20 ans et a accueilli quelque 450 artistes de 70 nationalités différentes pour des résidences de recherche.

La Fondation des Artistes s'est rapprochée de la résidence de Moly-Sabata et du Frac Bretagne (Prix Norac) pour une pré-sélection à partir de laquelle un jury a sélectionné, en fin d'année, les deux bénéficiaires d'une résidence à Sacatar l'année suivante.

En 2023: **Aurore-Caroline Marty** et **Guillaume Gouerou**
En 2024: **Hélène Bertin** et **Julien Discrit**
En 2025: **Louise Mutrel** et **François Dufeil**



Institut Sacatar, Itaparica, Brésil

Trampoline

La Fondation des Artistes est membre fondatrice de l'association de soutien à la scène artistique française *Trampoline*, créée en août 2019.

Ses 24 membres actuels travaillent ensemble pour soutenir et valoriser les artistes plasticiens sur le territoire français, comme à l'étranger.

Il s'agit de :

- Convier en France des directeurs et commissaires d'institutions internationales pour leur permettre de formuler des projets à l'étranger.
- Impulser et soutenir des projets d'expositions et de diffusion d'artistes de la scène française à l'étranger.

Ainsi en 2025, ont été invités à un séjour en France pour des rencontres sur mesure avec des artistes :

- **Nima Esmailpour**, Commissaire d'exposition indépendant basé à Toronto, Canada et associé à la Toronto Biennale 2024.
- **Hoor al Qasimi**, Présidente de Sharjah Art Foundation, directrice artistique des prochaines Biennale de Sydney (Australie) et Aichi Triennale (Japon).
- **Ivana Marjanović**, Directrice du Kunstraum Innsbruck (Autriche).
- **Natalia Sielewicz**, Conservatrice en chef du Musée d'art moderne (MSN) de Varsovie.
- **Valentinas Klimašauskas**, Directeur du Centre d'art contemporain (CAC) de Vilnius.
- **Tamsin Hong**, curatrice à la Serpentine Gallery à Londres.
- **Michael Raymond**, curateur au Yorkshire Contemporary à Leeds.

Les expositions soutenues par Trampoline en 2025 :

- *This Causes Consciousness to Fracture – A Puppet Play*, **Gisèle Vienne**, 12 septembre 2024 – 12 janvier 2025, Haus am Waldsee, Berlin. Commissaire : **Anna Gritz**, invitée en France par Trampoline en 2021.
- *Paul-Alexandre, Bekim, Sasha, Victor, Philippe, Louis, Thomas, Pierre y Lili*, **Lili Reynaud-Dewar**, 30 octobre 2024 – 2 mars 2025, Laboratorio Arte Alameda, Mexico. Commissaire : **Dorothée Dupuis**.
- *A Descent into Paradise*, **Kader Attia**, 8 février – 4 juillet 2025, MUAC, Mexico. Commissaires : **Cuauhtémoc Medina** et **Alejandra Labastida**.
- *Antechamber*, **Jessica Ekomane**, 15 février – 4 mai 2025, KW Institut d'Art Contemporain, Berlin. Commissaire : **Emma Enderby**.
- *The Weight of the Invisible*, **Wang Bing**, 15 mars – 24 août 2025, Kunstverein RW, Düsseldorf. Commissaire : **Kathrin Bentele**.
- *The Burden of Papa Tonnerre*, **Pol Taburet**, 29 mars – 13 juillet 2025, Schinkel Pavillon, Berlin. Commissaires : **Lina Louisa Krämer** & **Dr. Luisa Seipp**.
- *Lightseekers* **SMITH**, 15 mai – 29 juin 2025, Bienal'25 Fotografia do Porto, Porto. Commissaire : **Sergio Valenzuela-Escobedo**.
- *A Form to Accommodate the Mess*, **Hélène Baril, Paul Brunet, Corentin Canesson, Camille Girard, Sarah Holveck, Florence Taburet, TNHCH** et **Marine Wallon**, 25 mai – 13 juillet 2025, Personal Space, Vallejo. Commissaires : **Corentin Canesson** & **MacKenzie Stevens**.
- *A Deeper Shade of Soul*, **Marlon de Azambuja, Armel Barraud, Martin Belou, Adélaïde Feriot, Jenna Kaës, Shivay La Multiple, Pier Sparta, Patrick Neu**, 21 juin – 3 août 2025, h3h biennale, Oosterhout. Commissaire : **Nanda Janssen**.
- *Span*, **Seulgi Lee**, 25 juin – 7 septembre 2025, Ikon Gallery, Birmingham. Commissaire : **Mélanie Pocock**.
- *Insolare*, **Eva Nielsen**, 30 août – 30 novembre 2025, Three Shadows Photography Art Center (Xiamen puis Beijing, Chine). Commissaire : **Marianne Derrien**.
- *Pour Noubia*, **Mohamed Bourouissa**, 13 septembre 2025 – 18 janvier 2026, Marta Herford, Herford. Commissaire : **Oriane Durand**.
- *Untitled Ceremony #22*, **Béatrice Balcou**, 26 – 28 septembre 2025, Tlön Projects, Amsterdam. Commissaires : **Chris Bestebreurtje** & **Petra Kuipers**.
- *URNING PAGES : Artists' Books of the Present*, 1^{er} octobre 2025 – 3 mars 2026, MAK – Museum of Applied Arts, Vienne. Commissaire : **Bärbel Vischer**.
- *Harvest*, **Wilfrid Almendra**, 10 octobre 2025 – 14 février 2026, Casa da Cerca-Centro de Arte Contemporânea, Almada. Commissaire : **Filipa Oliveira**.

→ *Chanson Nouvelle*, **Anne Bourse** et **Benjamin Serror**, 31 octobre 2025 – 31 janvier 2026, Archivio Gribaudo, Turin. Commissaire : **Lilou Vidal**.

Trampoline a souhaité par ailleurs accompagner des résidences internationales d'artistes :
→ Fonderie Darling à Montréal, Canada, Résidence Transatlantique, pour **Laurie Hauff & Aria Maillot**, du 1^{er} décembre 2024 au 28 février 2025.
→ Résidence Scuola Piccola Zattere, Venise, Italie, pour **Gaëlle Choisne**, du 1^{er} mars au 8 mai 2025.
→ Résidence Silo – Arte e latitude Rural, Serrinha do Alambari, Brésil, pour **Clara Denidet**, du 13 octobre au 17 novembre 2025.

www.trampoline-association.fr



45 artistes de la scène française soutenus à travers

13 expositions (6 en Europe, 6 en Amérique et 1 en Asie-Pacifique) dont 11 liées aux invitations



Programme d'invitations internationales Hoor al Qasimi, présidente de Sharjah Art Foundation

L'hébergement, avec son parc d'ateliers d'artistes

50

Depuis sa création en 1976, la Fondation des Artistes a développé une politique ambitieuse en matière de construction ou d'aide à la construction d'ateliers d'artistes.

Elle gère ainsi deux ensembles à Nogent-sur-Marne : le Hameau et la Cité Guy-Loë qui représentent 71 ateliers.

Elle a participé au financement d'un ensemble d'ateliers, situé 187 rue du Faubourg Poissonnière (9^e arrondissement) et a aidé à l'aménagement de quatre ateliers au 7 & 13 du Passage Savart (20^e arrondissement). Elle est donc associée aux modalités d'affectation de tous ces ateliers.

La Fondation dispose ainsi de 91 ateliers, représentant une superficie totale de 30000 m². Ils sont destinés à accueillir des artistes actifs et à leur procurer des espaces propices à leur travail de création.

D'une surface moyenne de 45 m², ces ateliers sont actuellement occupés par 112 artistes. Selon les disponibilités, les ateliers-logements sont attribués par la commission d'attribution du bailleur social chargé de la gestion de ces parcs, sur propositions d'au moins trois candidatures d'artistes, fournies par la Fondation des Artistes.

Le Hameau est le parc historique d'ateliers de la Fondation des Artistes, construit dès les années 70 en contrebas de son parc à Nogent-sur-Marne. Il comprend 36 ateliers, en gestion directe. Afin de maintenir l'objectif qui consiste progressivement à retrouver la stricte affectation d'atelier aux espaces de travail du Hameau, c'est-à-dire sans logement, le principe de signature de baux dérogatoires d'une année, renouvelables deux fois, s'applique depuis 2018 au Hameau.

En 2025, on relève les mouvements suivants :

Au Hameau

- **Valérie Delarue** a repris, en mai, l'atelier n°22 que **Julien Lelièvre** a quitté.
- **Morgane Porcheron** a pris à bail, en juin, l'atelier n°19, libéré par **Valérie Delarue**.
- **Lou Gorodine** a libéré l'atelier n°34, repris par **Vero Van der Esch**, en septembre.

À la Cité Guy Loë

Soraya Rhofir a été retenue par la commission du bailleur social et s'est vue attribuer un atelier-logement, en mars 2025.

Au Faubourg Poissonnière

À la suite du décès de **Shlomo Lévy**, en novembre 2024, c'est **Nagham Hodaïfa** qui s'est vue attribuer en août 2025, l'atelier-logement par la commission du bailleur social.



Atelier de l'impasse Savart (Paris 20^e)

L'accompagnement du grand âge à la Maison nationale des artistes

51

La Maison nationale des artistes est née du vœu de **Madeleine Smith-Champion** et de **Jeanne Smith**, en contrepartie du legs de leurs propriétés, d'affecter celles-ci « à la création d'une maison de retraite pour des artistes et des écrivains ».

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre **Maurice Guy-Loë** qui lui donna son caractère actuel et son ambiance si particulière, elle a accueilli de nombreux artistes. Forte de son parc, au cœur de la ville de Nogent-sur-Marne, cette maison de retraite accueille des artistes et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

Cet établissement de type EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes) propose à ses 80 résidents un cadre exceptionnel et leur procure une grande qualité de vie. Les résidents peuvent ainsi poursuivre leurs activités artistiques et ont à leur disposition de multiples activités culturelles.

Rapport médico-social

En 2025, 18 admissions ont été enregistrées pour 22 sorties (elles étaient au nombre de 36 en 2024), dont 18 décès et 4 sorties (vers d'autres établissements ou pour un retour au domicile).

Durant l'année 2025, sur les 80 places dont dispose l'EHPAD, on comptabilise 28536 journées facturées (26106 en 2024), soit un taux d'occupation de 97,73% (89,16% en 2024), supérieur de 2,5% à l'activité budgétée à 95%.

Les objectifs et projections de l'année 2026 sont basés sur un TO annuel de 96%.

La Maison nationale des artistes a accueilli 98 résidents au cours de l'année (115 en 2024). 11 de ces résidents sont originaires du Val-de-Marne, dont 4 nogentais. En 2024, on note une diminution des résidents provenant d'établissements hospitaliers (10, contre 29 en 2024).

16 résidents ont bénéficié de l'aide sociale à l'hébergement durant l'année.

Au 31 décembre 2025, on compte 76 résidents : 16 hommes et 60 femmes. Le nombre de résidents artistes ou de famille d'artistes est en baisse : 39, contre 42 en 2024.

L'âge moyen des résidents est de 89 ans, contre 88 en 2024 ; 85 ans pour les hommes et 90 ans pour les femmes.

Au cours de l'année 2025, 55 adressages aux services d'urgence ont eu lieu pour 42 résidents et 35 hospitalisations. Sur ces 35 hospitalisations, 11 étaient programmées, 2 ont été faites en direct et 22 après un passage aux urgences, dont 3 à la suite d'une chute.

La durée moyenne de séjour est de 2 ans, 7 mois et 18 jours, contre 2 ans, 1 mois et 13 jours l'an dernier.

Le PMP (Pathos Moyen Pondéré) en vigueur est de 235, à la suite de la Coupe Pathos effectuée le 27 juin 2024.

Le GIR (Groupe Iso Ressources), qui permet de classer les personnes en fonction des différents stades de perte d'autonomie, est de 806,11 en 2025.

En 2025, la répartition de facturation par GIR est la suivante :

- GIR 1 : 22 %, contre 13 % en 2024
- GIR 2 : 50 %, contre 50 % en 2024
- GIR 3 : 14 %, contre 24 % en 2024
- GIR 4 : 12 %, contre 10 % en 2024
- GIR 5 : 0 %, contre 1 % en 2024
- GIR 6 : 0 %, contre 0 % en 2024

98 résidents ont fait l'objet de 2346 entretiens ainsi que de 244 évaluations, avec la psychologue durant l'année 2025. Une grande majorité des résidents présente des troubles cognitifs.

En termes d'effectifs, on note en 2025 l'embauche de 2 aides-soignants et le départ de l'infirmière coordonnatrice ; un CDI avec un nouvel IDEC a été signé au début de l'année 2026.

L'augmentation de la dotation soins découlant de la dernière Coupe Pathos a permis en 2025 un ajustement des effectifs, plus en rapport avec la charge de travail, par la création de 3 postes d'aide-soignant(e)s (2 plein-temps et 2 mi-temps) et 1 poste d'infirmier(e) (2 mi-temps).

Les recrutements restent l'une des problématiques majeures du secteur médico-social ; le nombre de postes à pourvoir a augmenté (au 31 décembre 2025 : 6 postes d'aides-soignants et 4 d'infirmiers). En attente de recrutements, ils sont pourvus en CDD au sein d'un groupe de vacataires réguliers.

Activités culturelles

En 2025, la Maison nationale des artistes a offert un programme culturel riche et varié, permettant aux résidents de vivre des expériences artistiques intenses. L'année a été rythmée par 3 expositions, 30 concerts et spectacles, 21 conférences et lectures, 13 rencontres, 12 séances de thé-philosophie et musico-philosophie, ainsi que de multiples projets culturels.

La résidence artistique a accueilli, tout au long de l'année, la photographe **Anne-Lise Broyer** qui a passé le relais à **Myriam Mechita** pour son projet *Atelier A+*.

Dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne, et en partenariat avec le Théâtre Antoine Watteau et la Briqueterie CDCN, la Maison a présenté en avril *Corps Sonores*, une installation sonore, visuelle et chorégraphique de **Massimo Fusco**. Les participants ont été plongés dans une expérience immersive singulière, invitant chacun à se reconnecter à son propre ressenti.

Les résidents ont également participé à des projets de recherche et de création menés par des étudiants de l'Université Sorbonne Nouvelle, du campus de la Fonderie de l'Image, de l'EHESS, ainsi que par la designer **Louise Destable** et l'artiste **Franck Scurti**, dont le projet consistait à surprendre le public en installant des œuvres dans des espaces inattendus.

Ces temps forts ont réuni au total 2945 participants, dont 2741 membres de la Maison et 204 visiteurs extérieurs. Les expositions *Jeux de lumière* de **Colette Levine**, *On Focus* de **Gaëtan Viaris de Lesegno** et *Formes* de **François Bouillon** ont attiré 1844 visiteurs, comprenant 166 résidents et membres du personnel, et 1678 visiteurs venus de l'extérieur.



Corps Sonores de Massimo Fusco et Fabien Almakiewicz

Résidence artistique



Résidence artistique d'Anne-Lise Broyer associée aux lectures de Stéphane Olivé-Bisson.

Entre octobre 2024 et octobre 2025, **Anne-Lise Broyer**, accompagnée du metteur-en-scène **Stéphane Olivé-Bisson** s'est investi auprès des résidents, dans le cadre d'un partenariat artistique autour de l'adaptation scénique du roman de Mara Goyet. Les photographies d'**Anne-Lise Broyer** se sont mêlées aux lectures proposées par **Stéphane Olivé-Bisson** et la comédienne **Chloé Mons**, sous le titre poétique *Les yeux qui regardent un miroir, voient un paysage*. Ces collaborations ont permis de créer un dialogue sensible entre image et voix, offrant aux participants et aux résidents une expérience artistique riche et inspirante.

Un premier aperçu de cette résidence, déjà très avancé, a été partagé dans la maison, avec la présentation de magnifiques portraits en résonance avec les espaces et le parc, révélant la beauté des échanges qui ont jalonné cette aventure artistique.

Cette année, la Maison ouvre ses portes à **Myriam Mechita** pour son projet *Atelier A+*, inspiré du format *Atelier A*, une collection de portraits audiovisuels de plus de 400 artistes. Le projet propose de réaliser des portraits filmés et des images graphiques d'artistes vivant à la Maison, donnant à chacun et chacune la parole sur sa pratique et sa création. Il s'agit d'offrir une visibilité et une reconnaissance à ces artistes, en questionnant le rôle et la place de la création dans notre société, tout en valorisant la richesse des échanges et des rencontres au sein de la Maison.

52

Conférences et lectures



Lecture théâtralisée de *Madeleine et le Maître* par la C^{ie} Philippe Eretzian

Tout au long de l'année 2025, la Maison a proposé un programme de conférences et de lectures, permettant aux résidents de découvrir des univers variés et de participer à des débats passionnants.

Parmi les temps forts, citons en matière d'« Histoire de l'art » : **Carla Perrin**, étudiante à l'École du Louvre et volontaire en service civique qui a présenté les prémices de l'histoire de la peinture flamande, lors d'une conférence sur l'Ars Nova ; **Jean-Roch Bouiller**, directeur du Musée de la Cité de l'architecture qui a proposé une visite guidée de cet établissement singulier et foisonnant ; **Camille Mestdagh**, inspectrice des collections et responsable des bronzes dorés au Mobilier national, qui a présenté les missions de son institution.

Dans le cadre du cycle « Allons à l'exposition » : **Gérard Alaux**, ancien directeur de la Fondation, a donné une conférence intitulée *Revoir Watteau*, en résonance avec l'exposition présentée au musée du Louvre pour la restauration du célèbre *Gilles* d'Antoine Watteau ; **Éléonore Dérisson**, responsable des collections de la Fondation, a proposé une conférence *Madeleine Smith et Jean-Jacques Henner : Peinture, amour et désillusions* ; **Perle Reichmann**, étudiante en histoire de l'art et archéologie, a présenté *Peindre le Symbolisme : poétique de la catharsis à la fin du XIX^e siècle* ; **Vincent Villette**, directeur du Musée intercommunal de Nogent-sur-Marne, a animé une conférence autour de l'exposition *Willy Ronis. La Banlieue Est sous l'œil du maître* ; **Audrey de Moura**, étudiante de l'École du Louvre, a fait découvrir l'univers fascinant des ragamala, œuvres issues de la collection d'Auguste Lesouëf conservée à la BnF ; **Guigone Rolland**, responsable du patrimoine de Puiforcat a partagé l'histoire et le savoir-faire de la maison Jean Puiforcat, figure majeure de l'orfèvrerie moderne ; **Raymond Laboute**, ancien régisseur de la Maison nationale des artistes, a évoqué sa rencontre avec Gérard Sekoto, figure de l'art sud-africain et résident de la Maison de 1987 à 1993.

53

Pour « Littérature et poésie » : le comédien **Philippe Nottin** est venu à plusieurs reprises partager son amour de la littérature et de la poésie, à travers des poèmes de Verlaine et Rimbaud et des textes d'auteurs majeurs, il a proposé une lecture musicale autour de Maupassant, accompagné au violoncelle par **Bohdana Horecka** ; **Corinne Delarmor**, autrice de quatre ouvrages de poésie, a présenté son dernier roman *Le voisin d'en face* ; **Karim Bellil**, poète autodidacte, a proposé *Les Mille et une rimes*, son recueil de contes poétiques ; **Cyndie Couderc** a rendu hommage aux grands noms de la littérature hispanique et latino-américaine, lors de la *Journée mondiale du Livre*, puis a célébré le poète Paul Éluard à l'occasion de ses 130 ans ; **Michael Cote**, philosophe habituellement invité pour ses conversations philosophiques, a animé un après-midi poétique avec **Aline Trimouillat**, mêlant créations originales et textes revisités ; **Nicolas Liautard**, comédien et metteur en scène, a lu des extraits des *Métamorphoses* d'Ovide dans le cadre des Banquets de salut public.

Chaque mois, **Chantal Péroche**, ancienne professeure de lettres, a bénévolement animé des séances de lecture, offrant aux résidents la découverte d'extraits d'ouvrages récents, de poèmes et de textes choisis, pour le plus grand plaisir des amateurs de littérature.



Conférence Ars nova aux Pays-Bas la révolution picturale au XV^e siècle, par Carla Perrin © MNA

Le programme culturel de rencontres a permis, tout au long de l'année, de créer des moments d'échanges riches et inspirants entre artistes, résidents et public.

Ainsi, **Sumiko Oé-Gottini** est venue présenter des extraits de ses projets et partager sa recherche autour de la sensorialité de la couleur ;

Laurence De Leersnyder, artiste, a évoqué sa pratique de la sculpture centrée sur la matière et le geste, où expérimentation et processus tiennent une place centrale dans son atelier au Hameau ; **Marie Favier**, à la suite de sa résidence artistique en 2024 avec Le Concert Spirituel, a présenté son métier et offert des moments de chants ; **Joséphine Derenne**, résidente de la Maison, a partagé son parcours exceptionnel et ses rencontres avec des figures majeures du théâtre, telles qu'Ariane Mnouchkine, Peter Brook, Daniel Mesguich ou Jean-Michel Ribes ;

Andréa Mongénie, peintre au Hameau, a évoqué sa pratique abstraite et intuitive, jouant sur l'interaction des couleurs et des formes ; **Omar Marwan**, comédien et résident actuel de la Maison, a partagé ses expériences de début de carrière et ses moments marquants dans le théâtre d'improvisation ;

Kôme Nuosi a proposé une rencontre centrée sur les enjeux humains et politiques de son travail, abordant la transmission intergénérationnelle, l'âgeisme et les structures sociales influençant notre rapport au temps et à la mémoire ; **Louise Destable**, designer, a présenté *Carte Sensible*, projet cocréé avec les résidents, explorant les liens entre art et soin dans le cadre de son master en design social et éthique ; **Florian Bresler**, comédien et auteur-interprète, a animé une lecture-rencontre autour de la notion de joie, mêlant extraits du *Petit Prince* et poèmes de Baudelaire, issus de sa préparation pour son seul-en-scène *Tu rêves*. En octobre, **Manon Gouchet**, étudiante en master de création en design graphique, a présenté *Filigiane*, son projet de fin d'études explorant le parcours de vie des artistes, la transmission et la mémoire, dans un esprit à la fois sensible et ludique ; **Christophe Gaudard**, artiste qui exposait à la MABA dans *La quinte du loup et le beau tox*, a partagé son univers et les coulisses de sa démarche artistique.

La Maison a accueilli la restitution du projet de **Mathilde Deweydt**, étudiante en sociologie et diplômée en graphisme, pour un temps fort placé sous le signe de la rencontre et du dialogue entre les générations.

Lors de chacun des thé philo, **Michael Cote** a offert un espace de liberté intérieure où la pensée circule et se transforme. Les discussions abordent émotion, création, silence, liberté, beauté et mémoire. Pour ces dernières éditions, les échanges se sont concentrés sur le courage, l'art et le pardon.

Les séances de Musicophilo toujours orchestrées par **Michael Cote**, accompagné du violoniste **Gabriel Aribaud**, ont permis aux résidents de réfléchir à des thèmes tels que la personnalité, l'amitié ou l'engagement, entre philosophie et musique.



Séance de thé philo

L'année 2025 a été particulièrement riche en concerts et spectacles, offrant aux résidents et aux publics invités une programmation musicale et scénique variée, exigeante et généreuse.

Dès le mois de janvier, la musique s'est invitée à la Maison grâce au Comité du cœur, l'association des sociétaires de la SACEM. Le duo Josedyt, composé d'**Edyt Fortin** et de **José Gurdak**, est revenu partager son amour de la musique à travers des créations spontanées et des chansons issues du répertoire international. Un après-midi lyrique s'est tenu, intitulé *Raisons et sentiments*, proposé par les sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val**, accompagnées au piano par **Corinne Guérin**, autour d'airs de Mozart, Delibes et Offenbach. La Compagnie **Philippe Eretzian** a présenté *Madeleine et le Maître*, une lecture théâtralisée inspirée des archives des sœurs Smith conservées à la Bibliothèque nationale de France, retraçant la relation complexe entre la peintre Madeleine Smith et son maître Jean-Jacques Henner. Les élèves des classes d'**Agnès Davan** et de **Cécile Gannat** du Conservatoire municipal Francis Poulenc de Nogent-sur-Marne ont investi la petite scène de la Maison pour un concert réunissant familles et résidents, autour d'un programme éclectique allant de Haendel à Grappelli, en passant par Rameau, Schubert ou Offenbach.



Concert Big Band jazz, salle Guy Loë

En février, la collaboration avec le Conservatoire Francis Poulenc s'est poursuivie avec la classe de chant de **Pauline Brassac Thiery**. Accompagnés au piano par **Miso Han**, les chanteuses et chanteurs ont proposé un voyage musical à travers trois opéras de Mozart sur des livrets de Da Ponte (*Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte*), dans une mise en espace soignée imaginée par leur professeure. **Francisco Marti**, du groupe Los Guachos Mamberos, a transformé la scène en un espace aux couleurs tropicales, invitant le public à découvrir les musiques et rythmes d'Amérique latine, des Andes à l'Argentine, pour un après-midi festif et dansant.

En mars, la chanteuse, autrice et comédienne **Yasmine Modestine** a présenté ses compositions, inscrites dans la tradition de la chanson française à texte, nourries d'influences pop anglo-saxonnes et de touches jazz.

En avril, la violoncelliste **Claire Aubry** et la pianiste **Melia Lecomte** ont partagé un concert sensible autour d'œuvres de Beethoven, Schumann, Fauré et Nadia Boulanger.

Le mois de mai a été marqué par la création *Frida avant Frida*, proposée en collaboration avec le Théâtre Antoine Watteau. **Céline Laly**, **Mauricio Ahumada**, **Maxime Échardour**, **Sébastien Ly** et les compagnies Pétrole et Les Gens de la Voix ont esquissé un portrait intime et vibrant de **Frida Kahlo**, entre douleurs, élans de vie et puissance créatrice. L'association Pause Musique est également revenue avec sa chorale, dirigée par **Marie-Hélène Félix**, pour un concert mêlant tradition et modernité dans une atmosphère chaleureuse. Le duo **Bohdana Horecka** (violoncelle) et **Étienne Roche** (piano, compositions) a offert un programme aux multiples nuances, avec notamment *Les quatre saisons* pour violoncelle et piano et plusieurs pièces originales très appréciées des résidents.

En juin, à l'initiative de la chorégraphe **Louise Soulié-Dubol**, une vingtaine d'enfants de la Maison des Jeunes et de la Culture Louis Lepage de Nogent a présenté leur spectacle de fin d'année dans le parc de la Maison. L'association Pause-Musique a célébré la *Fête de la Musique* et l'arrivée de l'été avec son Big Band de jazz, offrant un concert festif porté par une formation complète et dynamique.

Le duo Josedyt est revenu, toujours grâce au soutien du Comité du cœur de la SACEM, suivi d'un nouveau programme de **José Gurdak** consacré aux musiques de films, mêlant improvisations et créations spontanées.

La Maison a également accueilli **Quentin Martel** pour un tour de chant singulier intitulé *Chansons perverses ou décalées, situations improbables et destins contrariés*, un moment aussi original qu'émouvant.

En juillet, dans le cadre de *Jardins ouverts* et de *l'Été culturel*, un concert exceptionnel intitulé *Quand on arrive en ville* a été organisé en collaboration avec l'Orchestre national d'Île-de-France. Portée par un quatuor à cordes talentueux, **Isabelle Durin** et **Laetitia Martin** au violon, **François Riou** à l'alto et **Bernard Vandembroucq** au violoncelle, cette performance a proposé une escapade musicale à travers les grandes capitales du monde.

Le mois s'est poursuivi avec un après-midi musical dédié à l'amour, porté par le duo L'Escarpolette, rejoint par **Christophe Granier**, puis avec un concert jazz de **Richard Aaron**, revisitant les grands standards du genre.

En août, toujours dans le cadre de l'Été culturel, la Compagnie La Grande Fugue a présenté *Chants d'Oiseaux*, interprété par **Héloïse Koempgen** et **Nicolas Boyer**. **Tom Balasse** a ensuite proposé un concert participatif autour de l'orgue de barbarie, invitant le public à chanter et danser dans une ambiance conviviale et nostalgique.

En septembre, le pianiste-compositeur **Adrien Brandeis** est venu présenter *Résurgence*, son quatrième album, une œuvre intense et raffinée saluée pour sa richesse harmonique.

En octobre, la Maison a accueilli le duo Mille-Feuille, réunissant **Anne Mazeau** au piano et **Étienne Roumanet** à la contrebasse, autour d'une interprétation habitée de la *Sonate Arpeggione* de Schubert et des *Larmes de Jacqueline* d'Offenbach.

Le mois de novembre a été particulièrement dense. **Claude Lemesle**, figure majeure de la chanson française, a proposé un tour de chant ponctué d'anecdotes de création, accompagné à la guitare par **Philippe Hervouët**, à l'initiative du Comité du cœur de la SACEM.

Les sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val** sont revenues avec un programme lyrique consacré au souvenir, autour des grandes pages françaises des XIX^e et début XX^e siècles.

Adela Farcas, **Diane Gonié**, **Laurent Lamy** et **Romain Pillon** ont offert un voyage musical allant du duo au quatuor, avec des œuvres de Mozart, Poulenc, Schubert et Chausson.

En décembre, la scène s'est illuminée avec *Délice*, spectacle imaginé et interprété par **Clint Lutes**. Avec humour et douceur, l'artiste a entraîné le public dans un univers fait de souvenirs, de fantaisie et de moments suspendus.

Pour clôturer l'année, **Erika Aubrun** a offert un mini-concert improvisé, véritable parenthèse musicale qui a enchanté petits et grands

Et bien d'autres projets...



Atelier d'écriture, animé par Lise Milza dans le Salon bleu

Les Corps Sonores et ateliers Dopamine!

Dans le cadre de la Biennale de Danse du Val-de-Marne, la Maison nationale des artistes a accueilli le spectacle *Corps Sonores* de **Massimo Fusco**, les 2 et 3 avril, en partenariat avec le Théâtre Antoine Watteau et la Briqueterie CDCN. Une des représentations s'est déroulée avec les enfants de l'atelier danse de la MJC de Nogent. En amont, **Arina Dolgikh** a présenté des extraits historiques de danse pour préparer la rencontre entre enfants et résidents. Lors des représentations, les participants ont été plongés dans un univers sonore et chorégraphique, avec moments de relaxation et massages, dans la salle Guy Loë transformée en véritable espace de spectacle vivant et de soin.

Parallèlement, la série d'ateliers *Dopamine!* animée par **Clint Lutes**, **Mai Ishiwata** et **Massimo Fusco**, a eu lieu en mars et mai. Ces sessions de danse créative ont permis aux résidents de s'engager dans un processus artistique partagé, intense et enthousiasmant.

ESRA – Première production audiovisuelle

Un groupe d'étudiantes de l'École supérieure de réalisation audiovisuelle a mobilisé des résidents pour réaliser leur première production audiovisuelle, composée d'images fixes montées sur une bande sonore. Elles sont revenues en avril pour révéler leur diaporama aux résidents.



Le geste en partage avec Clint Lutes, danseur et chorégraphe

30
concerts
et spectacles

12
séances de thé-philo
et musico-philo

1844
visiteurs
des 5 expositions
de la Maison
nationale
des artistes

21
conférences
et lectures

15
rencontres

2945
participants,
dont 2741 membres
de la Maison
et 204 visiteurs
extérieurs

Carte Sensible – Louise Destable

La designer **Louise Destable** est venue présenter *Carte Sensible*, un projet cocréé avec les résidents de la Maison. Dans le cadre de son second master en design social et éthique, elle a centré sa recherche sur les liens entre art et soin. La cartographie sensible consiste à représenter un territoire à travers des plans, parcours, croquis et dessins, afin de traduire sa beauté, ses impressions, sa douceur... Louise a invité les résidents à créer une première carte collective en laissant une impression, un souvenir, un message, en écrivant une anecdote ou en dessinant un objet ou une fleur. Les informations collectées ont permis de réaliser un relevé topographique précis de la Maison. À travers croquis, schémas, mots et dessins, chaque résident a laissé une empreinte de son quotidien, créant une œuvre poétique qui révèle le lieu comme un territoire d'émotions, de souvenirs et de liens partagés.

Filigrane – Manon Gouchet

Manon Gouchet, étudiante en master de création en design graphique, a présenté son projet de fin d'études consacré au parcours de vie des artistes. S'intéressant à celles et ceux pour qui la création est un fil rouge, elle a exploré la fidélité à l'art, discrète mais tenace. De cette recherche est née *Filigrane*, une revue conçue comme un espace de dialogue entre générations. Elle y met en lumière les parcours d'artistes débutants et expérimentés autour de la question centrale : comment devient-on artiste, comment le reste-t-on, et que signifie créer au fil des années ?

Atelier d'écriture – Lise Milza

Les résidents ayant participé à l'atelier d'écriture mensuel animé par **Lise Milza** ont présenté leurs créations, lors d'un moment privilégié d'échanges. Ils ont lu des textes inspirés de souvenirs personnels, de phrases amorcées, de cartes postales, d'objets, de photos, de livres ou de musiques, dans un climat de partage et d'écoute attentive.

Bande dessinée et vieillissement

– Mathilde Deweirdt

Depuis janvier 2025, **Mathilde Deweirdt**, étudiante en master de sociologie à l'EHESS et diplômée en graphisme, a mené des entretiens individuels à visée créative avec plusieurs résidents autour du thème du vieillissement. Ces échanges ont valorisé récits de vie, souvenirs et perceptions du temps, dans un climat de confiance et d'écoute intergénérationnelle. De ces dialogues sont nées des planches de bande dessinée, véritables portraits graphiques remis à chaque participant lors de la restitution, prolongeant la rencontre par un geste sensible et complice.

Arts plastiques – Apolline Kugel et La Sorbonne Nouvelle

Apolline Kugel, étudiante en master de recherche en arts plastiques et création contemporaine à l'École des arts de la Sorbonne, a travaillé sur la place de la femme âgée dans l'art contemporain, en échangeant avec une dizaine de résidents.

Par ailleurs, un groupe de six étudiantes de l'Université Sorbonne Nouvelle, dans le cadre du cours *Pratique de l'enquête*, a réalisé plusieurs entretiens sur le thème de la culture dans les EHPAD, en lien direct avec les réflexions et actions menées par la Maison sur la place de la culture dans le médico-social.

Danse inclusive – Clint Lutes

La Maison a accueilli une nouvelle aventure chorégraphique inclusive avec **Clint Lutes**, danseur et chorégraphe international, fondateur du projet DaPoPa. Destinés aux personnes avec des pathologies psychomotrices mais ouverts à tous les passionnés de danse, ses ateliers mensuels conjuguent improvisation, conscience du corps et créativité. Ici, pas de jugement ni de modèles à suivre : simplement le plaisir de danser ensemble, d'explorer le mouvement et de réveiller confiance et générosité dans un cadre intergénérationnel, interculturel et profondément humain.



Filigrane, Manon Gouchet

Interviews

Au cours de l'année, plusieurs interviews et reportages ont été réalisés, à travers des échanges avec les résidents et les membres des équipes de la Maison, avec le reportage de **Cécile Bidault** pour *France Inter*; le reportage audiovisuel d'**Océane Michel** pour l'émission *Inspirez-vous* sur M6; les reportages dans les magazines *Direction[s]*, de **Delphine Dauvergne** et *Géoscopie*, de **Sandrine Tournigand**.

Ces rencontres ont permis de valoriser le quotidien de la Maison et de faire découvrir son univers artistique et humain à un large public.

Projections

Tout au long de l'année, la Maison a proposé une programmation régulière de projections de documentaires, offrant aux résidents des moments de découverte et d'échanges enrichissants. Parmi les films présentés : *Les maîtres de Rome*; *Michel-Ange, Raphaël et Léonard de Vinci*; *Mémoires pour Simone*; *César, sculpteur décompressé*; *Boris Vian, la vie jazz*; *Peter Brook, sur un fil*; *Berthe Morisot*; *Les saisons de la danse*; *Chaplin et Les Temps modernes*; *La folie art brut*; *Louise Bourgeois, la sculpture et la colère*; *Le Monde de Marcel Proust*; *Soulages, Le Noir et la lumière*; *Camille Claudel, sculpter pour exister*; *Nicolas de Staël, la peinture à vif*; et *Les Ambassadeurs, la face cachée du monde*.



Projection en plein air dans le parc de la Fondation

Publications

Le *Fil d'argent*, journal des résidents de la Maison nationale des artistes, continue de paraître trois fois par an. Il retrace les temps forts de la vie de l'établissement et met en lumière son activité, notamment dans sa dimension culturelle. Tiré à 500 exemplaires, il est diffusé par voie postale (340 envois) et distribué aux résidents, aux membres du personnel, aux bénévoles ainsi qu'aux partenaires de la Maison.

Une newsletter mensuelle au format numérique est adressée chaque début de mois aux familles et aux partenaires. Elle revient sur les événements et activités du mois écoulé, avec pour objectif d'informer, de renforcer le lien et de partager le quotidien des résidents.

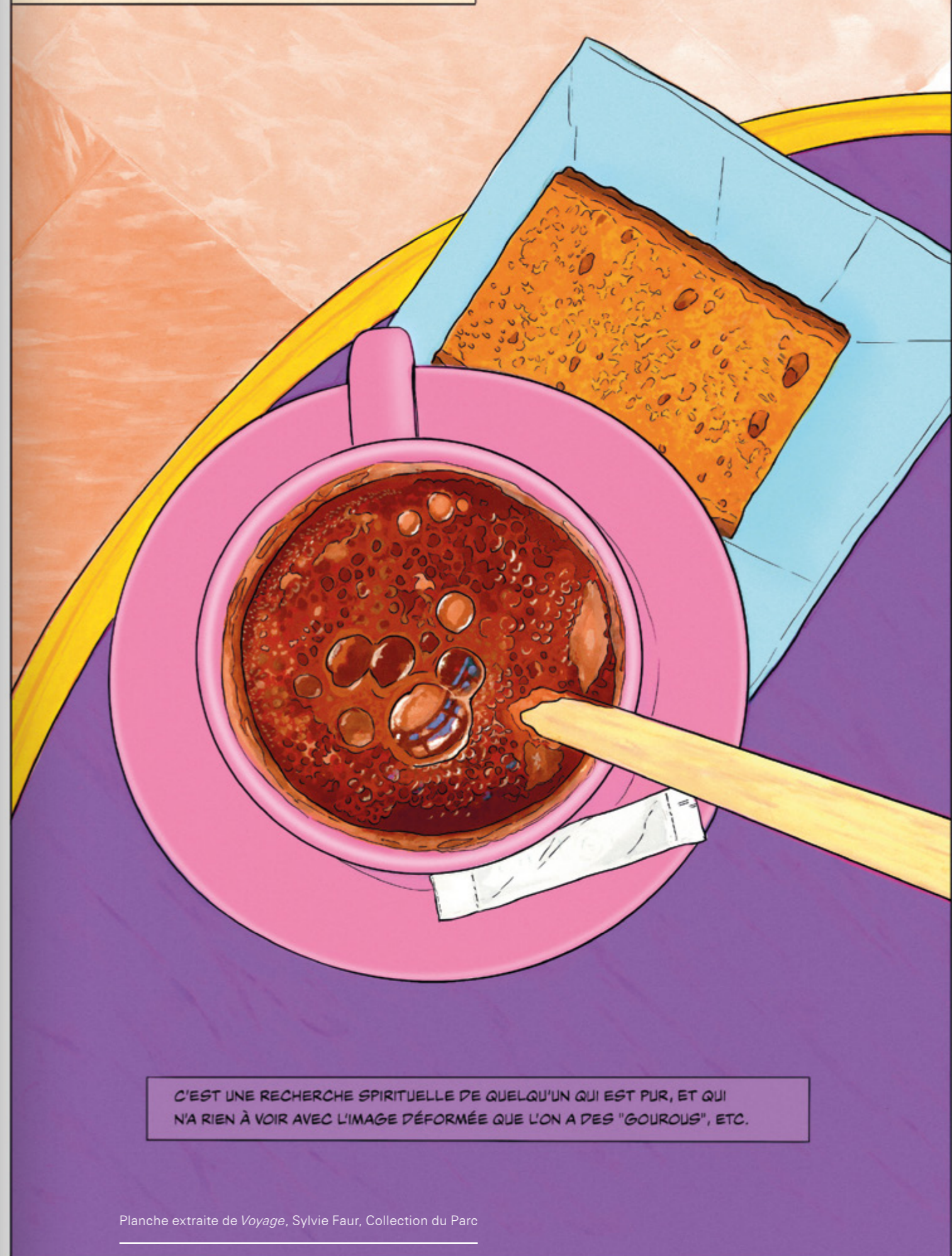
La *Collection du Parc* met en lumière certaines des figures qui résident ou ont résidé à la Maison nationale des artistes depuis sa création en 1945. Chaque titre esquisse, à travers des récits et des illustrations, l'histoire en creux de la Maison et témoigne des démarches intergénérationnelles et artistiques qui s'y déroulent.

Voyage, de **Sylvie Faur**, est paru dans cette collection, éditée par la Fondation des Artistes avec Filigranes Éditions. Les rencontres que l'illustratrice a su créer au sein de la Maison tout au long de l'année 2024 sont restituées graphiquement dans cet ouvrage, de manière inédite et particulièrement sensible. Ce projet illustre dix personnalités résidentes et se distingue par une approche intemporelle, échappant au champ lexical de l'âge et de la fin de vie. Chaque entretien est présenté avec une citation, le lieu et l'heure de la rencontre, une pleine page de dessin et une page de bande dessinée. L'ensemble crée un dialogue subtil entre réalisme et imaginaire, entre présent et mémoire, où les paroles des résidents résonnent avec les images.



Couvertures des *Fil d'Argent* numéros 59, 60 et 61

J'ÉTAIS ALLÉ AU SUD DE L'INDE. JE CHERCHAIS, COMME ON DIT, PARMIS LES CHERCHEURS DE VÉRITÉ, MON MAÎTRE...



C'EST UNE RECHERCHE SPIRITUELLE DE QUELQU'UN QUI EST PUR, ET QUI N'A RIEN À VOIR AVEC L'IMAGE DÉFORMÉE QUE L'ON A DES "GOUROUS", ETC.

Expositions

1 844 visiteurs des expositions de la Maison nationale des artistes, dont 1 678 visiteurs extérieurs.

Jeux de lumière, Colette Levine

16 janvier-27 avril 2025



Chambre, Colette Levine, huile sur toile
60 × 70 cm, 2013

Cette exposition réunissait plusieurs huiles sur toile ainsi que des dessins au pastel. Formée auprès de maîtres tels qu'André Lhote, Yves Hersent et Robert Lesbounit, **Colette Levine** a orienté sa recherche artistique autour du corps et de la lumière. Sa peinture évolue vers une écriture plus libre et colorée, où les limites entre figuration et abstraction s'estompent, laissant place à une expression vibrante du trait et de la couleur. Les pastels de **Colette Levine** peuvent surprendre de prime abord par leur classicisme : hors du temps, ils semblent ignorer les contingences contemporaines. Dessin, composition et couleur s'y accordent comme les notes d'un clavier, produisant une véritable harmonie. À travers le fusain, la sanguine, le pastel ou l'huile, l'artiste renouvelle subtilement l'art du portrait et du paysage.

Colette Levine a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, en France comme à l'étranger. Ses œuvres font partie de collections privées en Autriche, en Espagne, en Grèce et en France. En 1984, l'une de ses créations a été acquise par la Présidence de la République française pour être offerte officiellement à son homologue grec. Elle fut dessinatrice au Muséum national d'histoire naturelle et a collaboré à la revue *Artistes* des Éditions Larousse.

« Colette Levine est une fée. Une fée travestie en peintre talentueuse qui regarde tranquillement et chaleureusement le monde. Dans le choix de ses sujets, c'est notre quotidien qu'elle nous rend transformé : objets assemblés, paysages paisibles

ou tourmentés, nus pudiques... Ce regard ajoute de la beauté et de l'harmonie à ce que nous avons sous les yeux. (...) Colette ne se contente pas de transformer son pinceau en baguette magique, révélant des campagnes solitaires et les ombres d'un soleil bienveillant, des murs où les fenêtres masquent des intérieurs rendus mystérieux et attirants ; elle possède l'autre qualité de toute fée digne de ce nom, c'est un optimisme ravageur. Un optimisme blindé et contagieux qui rend tous ses projets vivants ; elle entraîne ainsi celles et ceux qui ne s'y attendaient pas le moins du monde dans ses excursions artistiques. » **Françoise Filoche**

Elle réside actuellement à la Maison nationale des artistes.

525
visiteurs
(114 au vernissage
et 411 visiteurs
extérieurs)

pour *Jeux de lumière,*
Colette Levine

60

On focus, Gaëtan Viaris de Lesegno

22 mai-24 août 2025



Ciné plastique à partir d'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock. Gaëtan Viaris de Lesegno

Photographe et auteur, **Gaëtan Viaris de Lesegno** menait, depuis 1987, une recherche visuelle sur l'interprétation photographique en noir et blanc argentine de la sculpture et de la peinture issue de l'art occidental, du XVI^e au XIX^e siècle. Il utilisait son appareil photographique comme un outil d'introspection esthétique d'œuvres picturales et cherchait à en renouveler la perception à travers de nouvelles lectures. Ses recadrages spécifiques soulignent la plasticité des corps et invitent le spectateur à redécouvrir l'œuvre.

« Vos photographies plus récentes où vous faites appel à la solarisation me paraissent approfondir cette démarche dans la mesure où l'image obtenue suscite une poésie neuve, fondée sur des effets de matière et de lumière, invente un objet esthétique paradoxal – une sorte de bas-relief photographique dont la réussite plastique est remarquable ». **Daniel Arasse**, historien de l'art.

En 2019, toujours animé par cette volonté d'interpréter photographiquement l'œuvre d'art, **Gaëtan Viaris** s'intéresse au cinéma en proposant une création photographique en noir et blanc, fondée sur le principe de la Ciné-plastique d'Élie Faure, qu'il intitule *Le voyeurisme à l'œuvre dans Psychose*. **Gaëtan Viaris de Lesegno** a proposé aussi une analyse visuelle par capture d'écran, « le regard séquentiel » (concept emprunté à **Valentine Robert**, historienne du cinéma), à partir du défilement du film sur support vidéo, présenté en séquences montées sous forme de triptyques. À partir d'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock, il a réalisé des saisies photographiques numériques depuis un DVD et établissait un lien avec son travail sur la peinture, notamment grâce à la présence, dans cette séquence, de deux tableaux de la peinture ancienne : *Suzanne et les vieillards* de Van Mieris et *Vénus à la fourrure* du Titien.

« Gaëtan Viaris de Lesegno met le voyeurisme en relation avec la problématique du regard du spectateur face au tableau, à travers la représentation picturale ; il fait émerger un judicieux questionnement : qui est le voyeur dans cette iconographie de *Suzanne et les vieillards*, le peintre lui-même ? Le spectateur dans le tableau ? Le modèle lui-même ? Le spectateur regardant le tableau ? La mise-en-scène de l'attente angoissée est redevable à la puissance du regard : le suspense hitchcockien ne procède pas, comme chez Griffith ou Welles, d'une accélération et d'une violence imposée à la durée par le montage, mais d'un ralentissement et d'une décomposition du temps naturel obtenus par le découpage. Le mécanisme n'est pas « le montage parallèle ou alterné, mais bien le champ-contrechamp, qui fait jouer le regard » écrit **Pascal Bonitzer**.

« Le photographe redécoupe en quelque sorte le découpage initial et le détaille dans ses créations photographiques. L'œil, figure métonymique de la connaissance de l'autre et symbole du créateur, met en jeu le regard. Le point de vue du voyeur nous est livré et nous regardons ce qui ne nous regarde pas. Les saisies numériques de **Gaëtan Viaris** gravitent autour du jeu du regard, celui des personnages comme celui, indiscret du spectateur : il visualise et fait ressentir une circularité incessante entre l'image et notre œil ». **Lydie Decobert**

Gaëtan Viaris de Lesegno s'est également intéressé au cinéma algérien en proposant une création sur le film *143, rue du désert* du cinéaste **Hassen Ferhani**. En 2022, il a proposé une étude sur le film mythique *L'Âge d'or* de **Luis Buñuel** (1929), autour du thème de l'amour fou.

Il a poursuivi ses recherches dans de nombreux musées américains. Depuis 1993, il répondait à des cartes blanches des musées des Beaux-Arts de Caen, Cherbourg, Limoges, entre autres. Ses œuvres ont fait l'objet de textes analytiques et critiques et sont entrées dans des collections publiques et privées (BnF, Musée de l'Élysée, Musée Carnavalet, Maison Européenne de la Photographie, Metropolitan Museum of Art...).

Il résidait à la Maison nationale des artistes, jusqu'à son décès au début de l'année 2026.

505
personnes
(109 au vernissage,
396 visiteurs
extérieurs)

pour *On focus,*
Gaëtan Viaris
de Lesegno

61



Le choix fatal de la clef de la chambre n°1, à partir d'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock, Gaëtan Viaris de Leseigno



Formes, François Bouillon © Aurélien Mole



Formes, François Bouillon

18 septembre-4 janvier 2026



Formes, François Bouillon © Aurélien Bouillon

Découvrir le travail de **François Bouillon**, c'est entreprendre un voyage aux confins de l'anthropologie, de l'ethnologie et de l'histoire de l'art. Dès les années 1970, cet artiste autodidacte impose un univers plastique unique, nourri d'un vocabulaire de formes et de signes qui semblent remonter aux origines de l'humanité. Il élabore, œuvre après œuvre, une grammaire visuelle intuitive, à la fois archaïque et contemporaine, fondée sur des symboles universels.

Marqué dès l'enfance par l'atelier de son grand-père peintre, **François Bouillon** puise également dans sa passion pour les arts premiers, l'archéologie, les cultures océaniques et africaines pour la réalisation de ses différentes œuvres. Collectionneur d'objets ethnographiques et de matériaux « premiers », il a construit une œuvre qui questionne ce qu'il nomme une « mémoire d'avant la mémoire ».

Son travail, profondément tactile et sensoriel, mêlait médiums et techniques divers. Il travaillait aussi bien le bois, la pierre que le métal ou le dessin et la peinture qu'il mêle régulièrement à des objets trouvés. À travers ces éléments, il composait des installations et des images qui fonctionnent comme des récits fragmentés. Chaque pièce s'inscrit dans une continuité, tel un morceau de puzzle contribuant à une narration plus vaste, poétique et souvent pleine d'humour. Loin des conventions, il cherchait l'acte juste, celui qui relie l'émotion physique à la pensée.

Comme l'écrit **Benoît Blanchard** : « À l'origine se trouve toujours un objet, un geste ou un mot, que François Bouillon a collecté. En partant de ces trouvailles, il compose des installations

qui répondent à des règles du jeu dont les traits apparaissent au fur et à mesure de l'acte créatif. [...] C'est par cette parole propre aux objets que François Bouillon agit. Il en va de même dans son œuvre graphique. Les aquarelles et les dessins qu'il réalise convoquent plusieurs histoires, celle du regard, celle de l'attention et celle de l'interprétation : elles sont profondément mues par la mécanique immémoriale du plaisir du langage. Évoluant par variations, elles retracent sur le papier le parcours mental d'une vie à voyager dans ces lieux et dans ces temps. De sa main, François Bouillon tresse les échos des traditions qui irriguent sa pensée, faisant éclore des signes d'une grande simplicité mais toujours portées par une profonde conscience de ses origines. »

Aux œuvres présentées dans l'exposition s'ajoutaient des installations réalisées par **François Bouillon** au sein de sa maison-atelier, donnant à voir l'intrication entre art et vie. « Mon travail cherche à créer des équivalences entre des gestes communs, des cultures rurales, des émotions physiques, des formes marquées par des archétypes culturels » François Bouillon, extrait d'un entretien avec **Anne Tronche, Être tas**, Éditions du Centre culturel d'Issoire.

L'exposition se voulait un hommage au travail de François Bouillon (1944-2025).

814
personnes
(187 au vernissage,
627 visiteurs
extérieurs)

pour *Formes*,
François Bouillon

64

Animations socio-culturelles

Des animations socio-culturelles ont jalonné l'année, avec une riche programmation répondant aux besoins, aux envies et aux capacités des résidents.

Ont ainsi été proposés des temps relationnels, des activités de la vie quotidienne, des ateliers cognitifs, musicaux, visuels, corporels, sociaux, créatifs et artistiques, ainsi que des animations gustatives, favorisant à la fois le bien-être, l'expression et le lien social.

La collaboration avec la MABA s'est poursuivie avec succès. Des visites d'expositions, accompagnées d'ateliers en lien direct avec les œuvres présentées, ont été organisées au fil de l'année en petits groupes. Le format a légèrement évolué cette année : les ateliers se sont désormais tenus immédiatement après la visite, permettant de prolonger l'expérience et de conserver un lien direct et vivant avec ce qui venait d'être découvert.

Le créneau horaire de 14h30 à 15h30 a été conservé les lundis, mardis et jeudis. Ces temps ont permis des activités telles que le scrabble, le tricot, l'écriture créative, ou encore la décoration saisonnière et les ateliers créatifs. Ces moments ont été animés par trois bénévoles, ainsi que par deux jeunes volontaires en service civique, et ont favorisé échanges, jeux et chants dans une ambiance conviviale.

Des ateliers de rencontres intergénérationnelles ont également été mis en place tous les deux mois, avec une classe de CM2 de l'école Montalembert, autour du thème de la paix. Ces temps de partage ont permis de créer des liens riches et sincères entre générations.

Un temps fort de l'année a été l'organisation de sorties en calèche, réunissant 65 résidents et une dizaine de professionnels, répartis sur neuf sorties en deux jours. Durant cette parenthèse hors du temps, la Maison a adopté le pas tranquille de Mermoz, un jeune cheval boulonnais de trois ans. Accompagnés par **Philippe Carré** et sa calèche accessible à tous, résidents et soignants ont sillonné les rues de Nogent-sur-Marne.

Près de 80 personnes ont profité de ces instants de respiration, mêlant rires, curiosité et complicité, et offrant une autre manière de découvrir la ville, au rythme de la traction animale.

En 2025, ce sont au total 596 séances, individuelles ou collectives, qui ont été proposées :

- 48 ateliers de jeux de mots, jeux de mémoire et quiz
- 12 ateliers de composition florale
- 12 ateliers de discussion
- 22 ateliers de médiation animale
- 9 balades en calèche
- 5 ateliers créatifs
- 7 visites et ateliers à la MABA
- 12 séances de Qi Gong
- 4 sorties au café avec **Élise Cohen**, psychomotricienne
- 10 ateliers de tricot et d'aiguilles
- 40 séances d'écoute musicale
- 4 ateliers de décoration saisonnière
- 12 fêtes des anniversaires
- 42 jeux de table (Scrabble, Triomino, etc.)
- 6 journées à thème
- 108 séances de ciné-club et documentaires (les samedi & dimanche)
- 10 ateliers de gymnastique douce et d'équilibre
- 32 ateliers de sophrologie, avec **Laurence Dupuis**
- 12 ateliers de chant
- 35 projections de documentaires animaliers ou consacrés à un artiste
- 4 animations de dégustation de produits de bouche
- 6 ateliers herbier
- 32 ateliers piano et multisensoriels
- 56 ateliers de dessin
- 45 ateliers de théâtre
- 10 rendez-vous pour le prêt de livres, en partenariat avec la bibliothèque Cavanna

596
séances d'animation



Atelier de création d'herbiers

65

03

Facebook

+ 453 nouveaux abonnés
7267 abonnés au total

→ **192382 vues** (en augmentation par rapport à 2024).
Ce chiffre correspond au nombre de fois où les contenus ont été vus ou affichés (publications, vidéos, stories et publicités).

143 contenus publiés

Malgré une croissance modérée du nombre d'abonnés – conforme aux tendances actuelles de la plateforme – les contenus ont bénéficié d'une visibilité accrue et d'un engagement plus important.

17287 abonnés (+ 34%)
94 publications

Instagram

→ Une stratégie axée davantage sur les Reels, avec un volume de posts légèrement réduit mais un format plus performant.

La croissance d'Instagram a été particulièrement marquée cette année, avec une progression exponentielle du nombre d'abonnés et des vues par rapport aux années précédentes.

La production régulière de Reels, la publication à des moments stratégiques et l'animation de la communauté ont largement contribué à cette dynamique.

Aucune campagne sponsorisée n'a été menée, ce qui souligne la croissance organique de la communauté et l'intérêt réel suscité par les contenus.

X (anciennement Twitter)

897 abonnés (contre 970 en 2025)

La version gratuite de la plateforme ne permet plus d'accéder aux statistiques détaillées, ce qui limite l'analyse de performance.

La Fondation des Artistes a souhaité se retirer du réseau X.

LinkedIn

1747 abonnés
+ 18% de croissance

13 publications

Youtube

132 abonnés



Répartition de la communauté

La communauté globale se répartit de la manière suivante :

- **72 % Instagram** (compte actif depuis 2016)
- **23 % Facebook** (actif depuis 2009)
- **5 % LinkedIn** (actif depuis mai 2022)
- **2 % X** (actif depuis 2011)

Instagram constitue aujourd'hui le cœur de la communauté et le principal levier de visibilité de la Fondation des Artistes.

Relations presse et stratégie de communication

La Fondation des Artistes s'appuie sur l'expertise d'**Annabelle Oliveira** pour la gestion de ses relations presse. À ce titre, elle assure la diffusion des communiqués et dossiers de presse, l'organisation des visites presse lors des vernissages, ainsi que la réalisation des revues de presse pour chacune des expositions de la MABA.

Dans une volonté de renforcer la visibilité de ses actions en 2025, la Fondation des Artistes a décidé d'élargir cette collaboration en confiant également à **Annabelle Oliveira** la gestion des réseaux sociaux.

Son expertise dans le domaine des arts visuels, associée à une maîtrise des stratégies de communication digitale, permet de mettre en place une approche intégrée et cohérente.

La convergence entre relations presse et communication numérique favorise une diffusion plus large des projets de la Fondation, touchant à la fois les journalistes, les professionnels du secteur et un public élargi, grâce à une diversification des canaux et des formats de communication.

Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fondation des Artistes, par arrêté du Ministère de l'Intérieur du 19 décembre 2018 paru au JO le 26 décembre 2018, compte 12 membres :

Membres du Bureau

- **Charles Guyot**, président de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Amélie Blanckaert**, trésorière de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)
- **Marie-Liesse Baudrez**, secrétaire de la Fondation des Artistes (collège des personnalités qualifiées)

Administrateurs et administratrices

- **Stéphane Calais**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Beatrice Caracciolo de Rothschild**, artiste, représentante de la famille Rothschild (collège des fondatrices)
- **Delphine Christophe**, directrice générale des patrimoines et de l'architecture, représentante de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit)
- **Marie-Anne Ferry-Fall**, directrice générale de l'ADAGP (collège des personnalités qualifiées)
- **Nathanaëlle Herbelin**, artiste (collège des personnalités qualifiées)
- **Christian de Labriffe** (collège des personnalités qualifiées)
- **Christopher Miles**, directeur général de la création artistique, représentant de la Ministre de la Culture (collège des membres de droit)
- **Christine Paillon**, administratrice de l'État honoraire, représentante du Ministre des Finances (collège des membres de droit)
- **Marie-Aude Recher**, bureau des associations et des fondations, représentante du Ministre de l'Intérieur (collège des membres de droit).

Il s'est réuni à deux reprises durant l'année 2025 :

→ **CA du 8 avril 2025** : son ordre du jour comprenait l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 9 décembre 2024 ; l'adoption du Rapport d'activité 2024, www.fondationdesartistes.fr/publications-de-la-fondation-des-artistes/ ; l'adoption du Rapport financier 2024 présenté par le président et celle du Rapport du Commissaire aux comptes ; l'adoption de la nouvelle proposition de tarification des visites patrimoniales à Paris ; un point d'information sur les aides à la production ; un point d'information sur les baux de location ; au titre des questions diverses, des informations sur les relations avec le musée du Louvre, sur les lauréats 2025 de la résidence au Brésil ; et la prise en compte de l'annulation d'un don de la Fondation Albert Gleizes, émis par erreur.

→ **CA du 4 novembre 2025** : figuraient à son ordre du jour, l'approbation du procès-verbal du Conseil d'administration du 8 avril 2025 ; l'élection de la trésorière de la Fondation des Artistes ; la dévolution de la résidence de Moly-Sabata, à la suite de la parution du décret de dissolution de la Fondation Albert Gleizes, le 10 juillet 2025 ; la présentation des états financiers du 1^{er} semestre 2025 ; la présentation de la programmation culturelle 2026 ; l'adoption du budget pour 2026 ; les résultats de la commission mécénat du 25 avril 2025 et l'adoption de la nouvelle composition du jury pour 2026 & 2027 ; l'autorisation de sortie partielle d'ASH du Conseil départemental du Val-de-Marne pour la Maison nationale des artistes ; au titre des questions diverses : les propositions de dons reçues durant l'année 2025, des informations sur le chantier du Cabinet de curiosités, sur le dossier Eole, sur le partenariat avec l'école d'art de Dunkerque, sur les nouveaux baux conclus et sur les recrutements.

Collège
des fondatrices
1 membre

Collège des
membres de droit
4 membres

Collège
des personnalités
qualifiées
7 membres



Nuit Blanche, projection dans la cour de la MABA, 2025. © Carmen Alves

L'effectif complet et permanent de la Fondation des Artistes est au 31 décembre 2025 de 33,35 agents, dont 22,48 équivalents temps plein / ETP à la Maison nationale des artistes.

De nouveaux collaborateurs :

À la Fondation des Artistes

L'équipe salariée de la résidence de Moly-Sabata a intégré, au mois d'août, les effectifs de la Fondation des Artistes, après la dissolution de la Fondation Albert Gleizes :

- **Virginie Retornaz**, administratrice à Moly Sabata
- **David de Jong Garboud**, régisseur du site de Moly Sabata

La responsable des collections s'est entourée de stagiaires pour l'aider à mener à bien les chantiers des collections :

- **Mathis Claudepierre** a effectué un stage du 18 mars au 21 mai ;
- **Nina Lefer**, du 10 juin au 11 juillet ;
- **Perle Reichmann**, du 15 au 29 juillet.

Le service de l'administration et de la comptabilité a accueilli en stage de comptabilité :

- **Kingferry Kissedjo**, du 19 mai au 27 juin, puis
- **Issa Fofana**, qui effectuait ainsi son 3^e stage à la Fondation, du 10 novembre au 21 décembre.

Au titre des travaux d'intérêts généraux auxquels la Fondation des Artistes est éligible depuis 2024, **Daniel Dipu Marma** a été accueilli par périodes, entre le 14 mai 2025 et le 14 avril 2026. Depuis 2025, il assure des remplacements ponctuels à l'Hôtel Salomon de Rothschild ou à la MABA.

À la MABA

- **Yasmina Hatem** a assuré le remplacement de la responsable des publics et de la médiation, du 17 novembre 2025 au 11 janvier 2026.
- **Maud Lalouise-Gret** a effectué un stage du 6 au 27 juin.
- **Zoé Viveiros** était stagiaire du 1^{er} au 15 septembre.

À la Maison nationale des artistes

Deux aides-soignants ont été recrutés dans l'année :

- **Michell Kesa**, le 6 mai 2025
- **Silena Coro-Ari**, le 1^{er} octobre 2025, poste qu'elle a quitté le 16 janvier 2026

Un nouveau chef cuisinier, **Benoit Addidji**, employé de la Société Elior, a pris son poste à la mi-décembre.

Au titre des bénévoles en service civique, l'établissement a accueilli :

- **Tya Sangapayab**, du 1^{er} octobre 2025 au 31 mars 2026 ;
- **Camille Boutineau**, du 19 novembre 2025 au 18 mai 2026.

Formations suivies en 2025

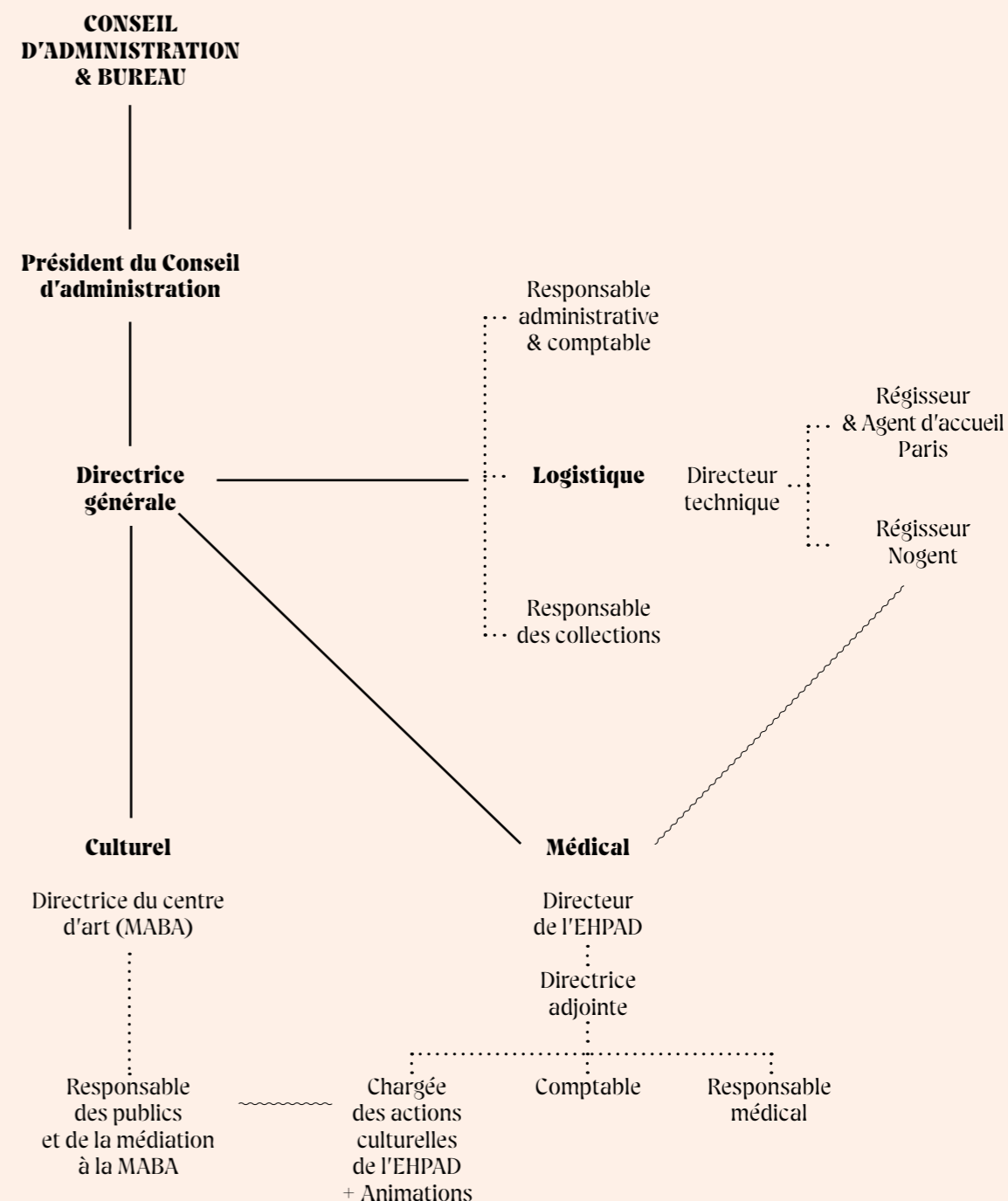
- **Sébastien Aubrun** a pu actualiser sa certification SSIAP 1 de sauveteur secourisme et son habilitation électrique.

Les salariés de l'EHPAD ont bénéficié des formations sécurité (19 salariés) et incendie (26 salariés).

- **Elise Cohen** a suivi une formation lors des Journées de la psychomotricité.

- **Virginie Retornaz** a suivi une formation sur le logiciel de comptabilité de la Fondation.

Organigramme de la Fondation des Artistes



~~~~~ en lien avec

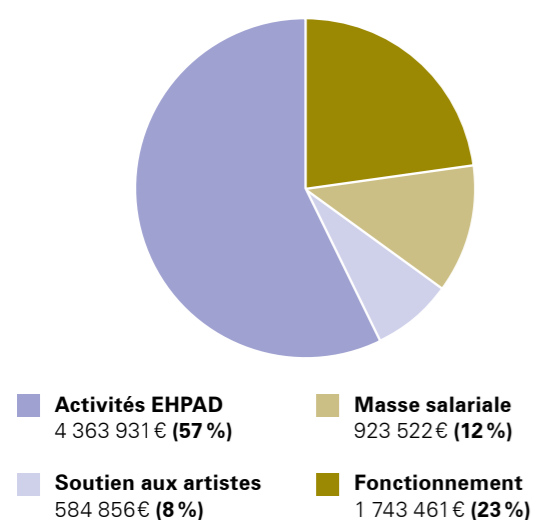
La Fondation des Artistes fonctionne selon un modèle économique simple, puisque ce sont ses propres recettes (revenus locatifs immobiliers, legs et dons) qui financent l'ensemble de ses actions de mécénat.

La Fondation ayant été reconnue d'utilité publique, à but non lucratif, les recettes qu'elle dégagne sont réinvesties dans ses actions de soutien des artistes, comme l'ont souhaité les généreuses donatrices, au début du XX<sup>e</sup> siècle.

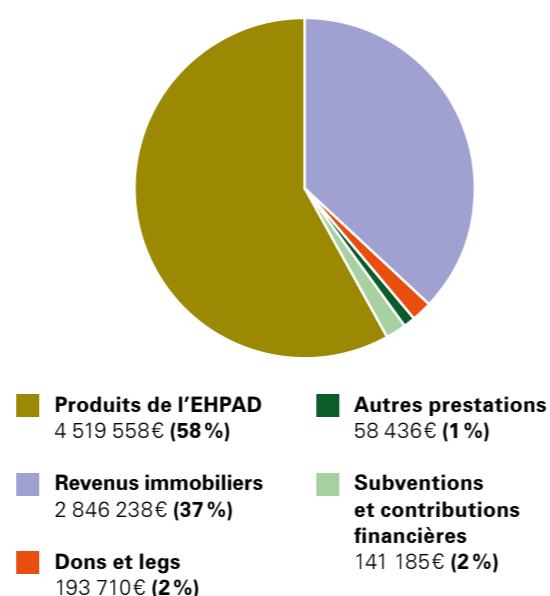
Elle ne reçoit pas de financements publics, à l'exception des financements pour l'EPHAD, provenant de l'Agence Régionale de Santé d'Île-de-France et du département du Val-de-Marne.

Les travaux de clos et de couvert à Paris comme à Nogent-sur-Marne, sont pris en charge par le Ministère de la Culture, dans le cadre d'une convention conclue avec l'État, le 4 mars 1977.

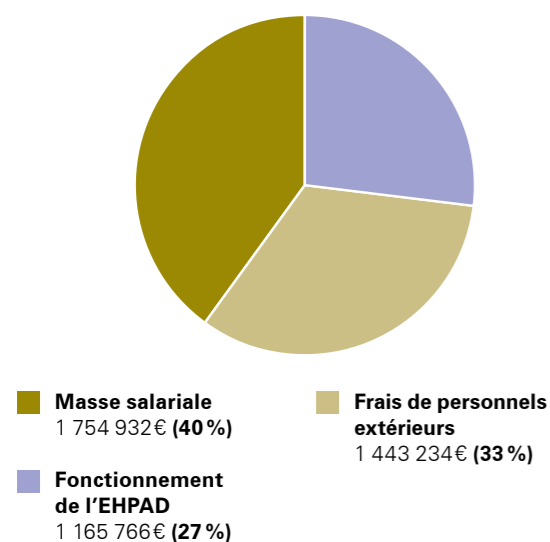
### Répartition des charges de la Fondation des Artistes



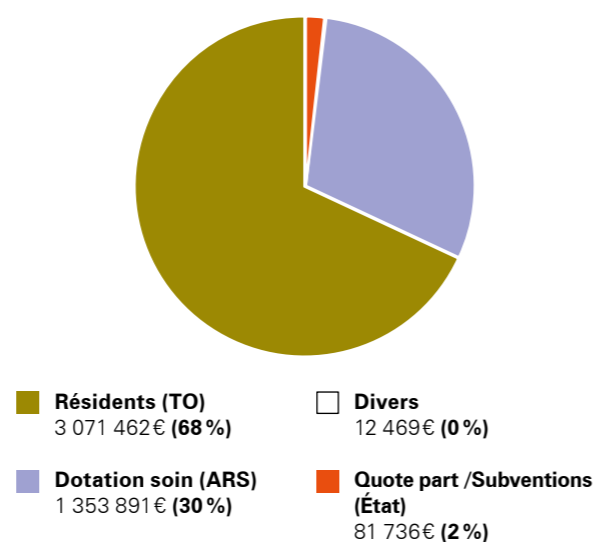
### Répartition des produits de la Fondation des Artistes



### Répartition des charges de la Maison nationale des artistes



### Répartition des produits de la Maison nationale des artistes\*



\* Cette répartition ne prend pas en compte le soutien financier de la Fondation des Artistes.

### Fondation des Artistes - Synthèse des résultats analytiques Réalisé au 31.12.2025

|                                                                 | 2024             | 2025             |
|-----------------------------------------------------------------|------------------|------------------|
| <b>1. Résultat immobilier</b>                                   |                  |                  |
| Hôtel Salomon de Rothschild (Paris)                             | 1 145 297        | 1 010 817        |
| Immeuble de la Rue Ballu (Paris)                                | 145 793          | 149 100          |
| Immeuble de la Rue Massenet (Paris)                             | -5 132           | 28 645           |
| Ateliers du Faubourg Poissonnière (Paris)                       | 58 157           | 60 403           |
| Ateliers du Hameau (Nogent)                                     | 139 123          | 168 669          |
| Ateliers Guy Loë (Nogent)                                       | 5 881            | 5 881            |
| Terrain du Tremblay (Champigny)                                 | 356 452          | 175 823          |
| Parc-sous-la-Lune (Nogent)                                      | 144 172          | 167 758          |
| <b>Sous-total des revenus fonciers</b>                          | <b>1 989 743</b> | <b>1 767 096</b> |
| <b>2. Valeurs mobilières de placements (Portefeuilles)</b>      | 83 095           | 922 911          |
| <b>3. Administration générale</b>                               | -554 125         | -622 425         |
| <b>4. Activités culturelles / Maison nationale des artistes</b> | -114 151         | -146 306         |
| <b>5. Activités médico-sociales (EHPAD)</b>                     | -95 139          | 155 626          |
| <b>6. MABA</b>                                                  | -365 504         | -353 631         |
| <b>7. Bibliothèque Smith-Lesouëf</b>                            | -11 545          | -23 945          |
| <b>8. Mécénat</b>                                               | -384 177         | -383 042         |
| <b>9. Patrimoine</b>                                            | -47 063          | -162 516         |
| <b>10. Moly-Sabata</b>                                          |                  | -26 191          |
| <b>Fondation des Artistes</b>                                   | <b>501 134</b>   | <b>1 127 577</b> |

### Maison nationale des artistes (détail)

| Libellé Total EPHAD                           | 2024             | 2025             |
|-----------------------------------------------|------------------|------------------|
| Groupe 1-Dépenses d'exploitation courante     | 1 043 940        | 1 158 688        |
| Groupe 2-Dépenses afférentes au personnel     | 2 843 784        | 2 876 910        |
| Groupe 3-Dépenses afférentes à la structure   | 373 179          | 328 334          |
| <b>Total charges Groupe 1 + 2 + 3</b>         | <b>4 260 903</b> | <b>4 363 932</b> |
| Groupe 1-Produits de la tarification          | 3 925 221        | 4 285 283        |
| Groupe 2-Autres produits d'exploitation       | 6 989            | 13 783           |
| Groupe 3-Produits financiers et non encaissés | 233 554          | 220 492          |
| <b>Total des produits Groupe 1 + 2 + 3</b>    | <b>4 165 764</b> | <b>4 519 558</b> |
| <b>Maison nationale des artistes</b>          | <b>-95 139</b>   | <b>155 626</b>   |

## **Fondation des Artistes**

Hôtel Salomon de Rothschild  
11 rue Berryer, 75008 Paris  
t. : + 33 (0)1 45 63 59 02  
Email : [contact@fondationdesartistes.fr](mailto:contact@fondationdesartistes.fr)  
[www.fondationdesartistes.fr](http://www.fondationdesartistes.fr)

Président du Conseil d'administration  
de la Fondation des Artistes :

**Charles Guyot**

Directrice générale de la Fondation  
des Artistes :

**Laurence Maynier**

Directeur technique :

**Cyrille Têtu**

Responsable des collections :

**Eléonore Dérisson**

Responsable administrative et comptable :

**Alice Dechelette**

## **MABA**

16 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t : + 33 (0)1 48 71 90 07  
Email : [maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)  
Directrice de la MABA :  
**Caroline Cournède**

Le centre d'art est ouvert au public,  
les jours de semaine de 13h à 18h,  
les samedis et dimanches de 12h à 18h.  
Fermeture les mardis et les jours fériés.  
Entrée libre

## **Maison nationale des artistes**

14 rue Charles VII  
94130 Nogent-sur-Marne  
t : + 33 (0)1 48 71 28 08  
Email : [ehpad@fondationdesartistes.fr](mailto:ehpad@fondationdesartistes.fr)  
Directeur de l'EHPAD :  
**François Bazouge**  
Directrice adjointe :  
**Emilie Samier**

L'EHPAD est ouvert tous les jours  
de 9h à 12h et de 14h à 18h

*Accès à Nogent-sur-Marne :*

RER A : Nogent-sur-Marne puis  
bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

RER E : Nogent-Le Perreux

puis direction Tribunal d'Instance

Métro ligne 1 : Château de Vincennes puis

bus 114 ou 210, arrêt Sous-Préfecture

Vélib' n°4130

À 6 km de Paris, en voiture par l'A4

#fondationdesartistes

@fondationdesartistes

[fondationsdesartistes.fr](http://fondationsdesartistes.fr)

Directrice de la publication : Conception graphique :

**Laurence Maynier**

**Les Graphiquants**

